



Le Monde

CRISE

## Un génocide industriel

par MICHEL RACLOT (\*)

TOUTES les conséquences des suppressions d'emplois annoncées par la sidérurgie lorraine, les fermes d'acier, ont été bien appréciées par les auteurs de la décision. Passons sur le commerce local, sur tous ceux qui concourent à la vie quotidienne de la cité ou plutôt des cités, les travailleurs de Longwy-Sidérurgie habitant dans un rayon de 50 kilomètres. Certains viennent de Montmédy (35 km), d'autres de Sierck-les-Bains (10 km), d'autres de Belgique ; certains se lèvent à 3 h 30 du matin pour prendre le poste de 6 heures et ne rentrent chez eux que passé 16 h 30 des dizaines d'auto-bus sillonnent les routes, ramassent le personnel, le déposant sur les lieux de travail, le ramenant, le poste achevé, au village.

S'il est que des autres comme celles de la société Unimor, possédant du travail à plus de cent entreprises situées dans un périmètre de moins de 20 kilomètres, qui lui apportent les services les plus variés : peintures, maçons, fumistes, électriciens, menuisiers, ébénistes, transporteurs routiers, assurant la

livraison régulière des produits essentiels (telles la charbon, qui nécessitent une norme permanente de camions spécialement aménagés entre Verdun et Longwy), l'évacuation des déchets, des scories chaudes, qui obligent à utiliser des appareils coûteux inutilisables ailleurs, les vérifications des sécurités des appareils et engins, qui visitent l'usine en permanence, les couvreurs, les plombiers, les menuisiers, ceux qui nettoient les convertisseurs et leurs cheminées, ceux qui entretiennent des signaux, des routes, des voies ferrées, des ponts, des spécialistes des signaux, des briseurs de fonte, les ramasseurs de ferrailles, les dynamiteurs des cheminées ou de toute de fonte, etc. qui vivent dans l'orbite des aciéries, qui possèdent un métier et un matériel adaptés et spécifiques, qui ne pourront que très difficilement, ou pas du tout, être utilisés ailleurs.

S'il est aussi que, pour obéir aux lois sur la sécurité, il faut consumer des dizaines de milliers de mètres de papiers par an, certains, exposés au feu, ne

durant que trois jours, en dépit de leur qualité, — de casques, de ceintures spéciales, de lunettes, protectrices, de vêtements d'amiante, de tabliers isolants et ignifuges, de chaussures antichocs, de masques respiratoires, d'appareils de signalisation de toutes sortes ?

Si nous allons plus loin encore, ce sont des matériels de consommation courante qui sont en jeu, allant de stylo à bille au câble électrique, du bloc sténo aux sources nucléaires, de la gomme à papier à l'entretien et aux pièces de rechange d'ordinateurs, des imprimés de toutes sortes aux machines à écrire, aux machines à calculer ; l'administration d'une usine sidérurgique est tellement complexe que des corps de métier seront touchés qui ne trouveront pas un débouché de cette taille, même si on cassait six mille ouvriers dans vingt entreprises de tous genres.

Les fournisseurs des sociétés sidérurgiques sont répartis dans

le monde entier et surtout sur toute la France ; tel matériel s'avant et son entretien étaient (convertis par des brevets) tribunaux du Canada, des États-Unis, d'Allemagne.

Connaît-on la dimension kilométrique des bandes transportées en acier et en caoutchouc qui font changer, modifier, réparer, en faisant appel à des spécialistes ?

A-t-on mesuré avec une certaine précision l'impact néfaste que peut avoir une telle décision sur des courants commerciaux importants, d'une variété incalculable, vers des sociétés qui, souvent, avaient aménagé leurs services en conséquence, qui étaient à la fois fournisseurs et clients ?

Est-ce que, pour acheter une crise, nous n'en préparons pas une autre, moins spectaculaire parce que plus insidieuse, mais tout aussi importante ?

La décision qui frappe la sidérurgie lorraine tient du génocide industriel.

(\*) Ingénieur, à Longwy.

## Réplique à... un autonome

M. Gérard Lyon-Caen, directeur du Centre Tubido, de l'Université de Paris I, nous adresse la réclamation suivante : « L'interdiction d'un militant communiste, nous nous ne nous sommes pas intéressés à la lecture de l'ouvrage de l'autonomie "anonyme" dans le Monde du 23 février. »

1) La position des "anonymes" dans le mouvement syndical et ouvrier est, transposée à la lecture de l'ouvrage de l'autonomie "anonyme" dans le Monde du 23 février, que les propos sont recueillis par Laurent Groussier.

2) Il y a, dit-il, actuellement un « consensus » qui est en train de se briser. « Quant aux membres du parti de la classe ouvrière, ils ont le parti du "front de classe" ? Qu'en pensent les communistes, eux-mêmes ont menacés de licenciement ? La France, à la différence de la S.F., n'a pas établi un pays où ait pu s'établir un consensus de cette nature. Les nœuds n'ont donc pas à le briser. Première conclusion : l'ouvrage de l'autonomie "anonyme" masque, présente les sidérurgistes comme relativement favorables au mouvement ouvrier. »

Plus loin encore, il se demande : « Les Lorrains savent-ils qu'ils ont perdu ? » Propos détaillés.

Deuxième thèse : il n'y a pas une classe ouvrière ; il y a bien deux catégories de travailleurs, les « parvenus » et les « prolétaires », comme si les différences de plus en plus sensibles en matière de sécurité de l'emploi devaient élever un village ou une cité autonome. Doctrine de division des travailleurs n'est pas une aide aux autres ; et qui rencontre certains propos officiels selon lesquels il y a des salariés activement privilégiés parce que assurés de stabilité dans leur emploi. On habille cela d'un mot vague : la « reconquête » de la classe ouvrière. Moi révoquant.

De là à affirmer que le « vrai » mouvement « révolutionnaire » est constitué par ces autonomes, il n'y a évidemment rien de plus ; mais ils se définissent par leur « refus », non par leur rapport à la production. On va même jusqu'à annexer toutes les luttes récentes, y compris celle des travailleurs immigrés de la SONACOTRA. Si l'on comprend bien, le « vrai » révolutionnaire, c'est celui qui sait utiliser les succès de la classe ouvrière. Moi révoquant.

« De là à affirmer que le « vrai » mouvement « révolutionnaire » est constitué par ces autonomes, il n'y a évidemment rien de plus ; mais ils se définissent par leur « refus », non par leur rapport à la production. On va même jusqu'à annexer toutes les luttes récentes, y compris celle des travailleurs immigrés de la SONACOTRA. Si l'on comprend bien, le « vrai » révolutionnaire, c'est celui qui sait utiliser les succès de la classe ouvrière. Moi révoquant.

« De là à affirmer que le « vrai » mouvement « révolutionnaire » est constitué par ces autonomes, il n'y a évidemment rien de plus ; mais ils se définissent par leur « refus », non par leur rapport à la production. On va même jusqu'à annexer toutes les luttes récentes, y compris celle des travailleurs immigrés de la SONACOTRA. Si l'on comprend bien, le « vrai » révolutionnaire, c'est celui qui sait utiliser les succès de la classe ouvrière. Moi révoquant.

« De là à affirmer que le « vrai » mouvement « révolutionnaire » est constitué par ces autonomes, il n'y a évidemment rien de plus ; mais ils se définissent par leur « refus », non par leur rapport à la production. On va même jusqu'à annexer toutes les luttes récentes, y compris celle des travailleurs immigrés de la SONACOTRA. Si l'on comprend bien, le « vrai » révolutionnaire, c'est celui qui sait utiliser les succès de la classe ouvrière. Moi révoquant.

« De là à affirmer que le « vrai » mouvement « révolutionnaire » est constitué par ces autonomes, il n'y a évidemment rien de plus ; mais ils se définissent par leur « refus », non par leur rapport à la production. On va même jusqu'à annexer toutes les luttes récentes, y compris celle des travailleurs immigrés de la SONACOTRA. Si l'on comprend bien, le « vrai » révolutionnaire, c'est celui qui sait utiliser les succès de la classe ouvrière. Moi révoquant.

« De là à affirmer que le « vrai » mouvement « révolutionnaire » est constitué par ces autonomes, il n'y a évidemment rien de plus ; mais ils se définissent par leur « refus », non par leur rapport à la production. On va même jusqu'à annexer toutes les luttes récentes, y compris celle des travailleurs immigrés de la SONACOTRA. Si l'on comprend bien, le « vrai » révolutionnaire, c'est celui qui sait utiliser les succès de la classe ouvrière. Moi révoquant.

une conduite d'écab, un culte de la violence pour elle-même, à sans objectif politique : voilà la définition de l'autonomie » donnée par lui-même. Il se dira marxiste : il pourrait être aussi bien marxiste ; elle fait bien.

3) Mais à la lecture de ce texte (lire supérieur au discours habituel de l'autonomie) nous et visiblement destinés à ne pas devenir l'« insurrection », des idées viennent en tête ; trop nombreuses.

« Que les premiers à fascio » ou les premiers S.A. des années 20 étaient eux aussi composés de révolutionnaires à l'usage du « je suis prolétaire » — quelque érudition nous dans un milieu petit bourgeois, et recrutés par les chefs de ces petites villes.

« Que leur hostilité s'exerçait d'abord à l'encontre des organisations agricoles et ouvrières qui les avaient déçus et qui se disputaient entre elles l'inlassable

pourrait l'imagination ou l'utopie qui sont en face de nous, mais la haine, et une force disponible pour qui la captera.

« Ce qui est vrai, c'est que la répression est inutile et que le fruit véritable d'une certaine situation politique ne peut être traité que par des remèdes politiques quand dans une politique à court terme cessera-t-elle de faire de la résistance devient la « vertu du jour ».

« Ce qui est vrai enfin, c'est qu'il ne convient pas de leur donner trop d'importance. L'histoire, elle ne peut aller jusqu'à ignorer un projet légitime de la crise présente, laquelle est plus dangereuse par ses prolongements politiques encore que par ses conséquences économiques.

« Ce qui est vrai enfin, c'est qu'il ne convient pas de leur donner trop d'importance. L'histoire, elle ne peut aller jusqu'à ignorer un projet légitime de la crise présente, laquelle est plus dangereuse par ses prolongements politiques encore que par ses conséquences économiques.

« Ce qui est vrai enfin, c'est qu'il ne convient pas de leur donner trop d'importance. L'histoire, elle ne peut aller jusqu'à ignorer un projet légitime de la crise présente, laquelle est plus dangereuse par ses prolongements politiques encore que par ses conséquences économiques.

« Ce qui est vrai enfin, c'est qu'il ne convient pas de leur donner trop d'importance. L'histoire, elle ne peut aller jusqu'à ignorer un projet légitime de la crise présente, laquelle est plus dangereuse par ses prolongements politiques encore que par ses conséquences économiques.

« Ce qui est vrai enfin, c'est qu'il ne convient pas de leur donner trop d'importance. L'histoire, elle ne peut aller jusqu'à ignorer un projet légitime de la crise présente, laquelle est plus dangereuse par ses prolongements politiques encore que par ses conséquences économiques.

« Ce qui est vrai enfin, c'est qu'il ne convient pas de leur donner trop d'importance. L'histoire, elle ne peut aller jusqu'à ignorer un projet légitime de la crise présente, laquelle est plus dangereuse par ses prolongements politiques encore que par ses conséquences économiques.

« Ce qui est vrai enfin, c'est qu'il ne convient pas de leur donner trop d'importance. L'histoire, elle ne peut aller jusqu'à ignorer un projet légitime de la crise présente, laquelle est plus dangereuse par ses prolongements politiques encore que par ses conséquences économiques.

« Ce qui est vrai enfin, c'est qu'il ne convient pas de leur donner trop d'importance. L'histoire, elle ne peut aller jusqu'à ignorer un projet légitime de la crise présente, laquelle est plus dangereuse par ses prolongements politiques encore que par ses conséquences économiques.

« Ce qui est vrai enfin, c'est qu'il ne convient pas de leur donner trop d'importance. L'histoire, elle ne peut aller jusqu'à ignorer un projet légitime de la crise présente, laquelle est plus dangereuse par ses prolongements politiques encore que par ses conséquences économiques.

« Ce qui est vrai enfin, c'est qu'il ne convient pas de leur donner trop d'importance. L'histoire, elle ne peut aller jusqu'à ignorer un projet légitime de la crise présente, laquelle est plus dangereuse par ses prolongements politiques encore que par ses conséquences économiques.

« Ce qui est vrai enfin, c'est qu'il ne convient pas de leur donner trop d'importance. L'histoire, elle ne peut aller jusqu'à ignorer un projet légitime de la crise présente, laquelle est plus dangereuse par ses prolongements politiques encore que par ses conséquences économiques.

« Ce qui est vrai enfin, c'est qu'il ne convient pas de leur donner trop d'importance. L'histoire, elle ne peut aller jusqu'à ignorer un projet légitime de la crise présente, laquelle est plus dangereuse par ses prolongements politiques encore que par ses conséquences économiques.

« Ce qui est vrai enfin, c'est qu'il ne convient pas de leur donner trop d'importance. L'histoire, elle ne peut aller jusqu'à ignorer un projet légitime de la crise présente, laquelle est plus dangereuse par ses prolongements politiques encore que par ses conséquences économiques.

« Ce qui est vrai enfin, c'est qu'il ne convient pas de leur donner trop d'importance. L'histoire, elle ne peut aller jusqu'à ignorer un projet légitime de la crise présente, laquelle est plus dangereuse par ses prolongements politiques encore que par ses conséquences économiques.

« Ce qui est vrai enfin, c'est qu'il ne convient pas de leur donner trop d'importance. L'histoire, elle ne peut aller jusqu'à ignorer un projet légitime de la crise présente, laquelle est plus dangereuse par ses prolongements politiques encore que par ses conséquences économiques.

« Ce qui est vrai enfin, c'est qu'il ne convient pas de leur donner trop d'importance. L'histoire, elle ne peut aller jusqu'à ignorer un projet légitime de la crise présente, laquelle est plus dangereuse par ses prolongements politiques encore que par ses conséquences économiques.

« Ce qui est vrai enfin, c'est qu'il ne convient pas de leur donner trop d'importance. L'histoire, elle ne peut aller jusqu'à ignorer un projet légitime de la crise présente, laquelle est plus dangereuse par ses prolongements politiques encore que par ses conséquences économiques.

« Ce qui est vrai enfin, c'est qu'il ne convient pas de leur donner trop d'importance. L'histoire, elle ne peut aller jusqu'à ignorer un projet légitime de la crise présente, laquelle est plus dangereuse par ses prolongements politiques encore que par ses conséquences économiques.

« Ce qui est vrai enfin, c'est qu'il ne convient pas de leur donner trop d'importance. L'histoire, elle ne peut aller jusqu'à ignorer un projet légitime de la crise présente, laquelle est plus dangereuse par ses prolongements politiques encore que par ses conséquences économiques.

« Ce qui est vrai enfin, c'est qu'il ne convient pas de leur donner trop d'importance. L'histoire, elle ne peut aller jusqu'à ignorer un projet légitime de la crise présente, laquelle est plus dangereuse par ses prolongements politiques encore que par ses conséquences économiques.

« Ce qui est vrai enfin, c'est qu'il ne convient pas de leur donner trop d'importance. L'histoire, elle ne peut aller jusqu'à ignorer un projet légitime de la crise présente, laquelle est plus dangereuse par ses prolongements politiques encore que par ses conséquences économiques.

« Ce qui est vrai enfin, c'est qu'il ne convient pas de leur donner trop d'importance. L'histoire, elle ne peut aller jusqu'à ignorer un projet légitime de la crise présente, laquelle est plus dangereuse par ses prolongements politiques encore que par ses conséquences économiques.

« Ce qui est vrai enfin, c'est qu'il ne convient pas de leur donner trop d'importance. L'histoire, elle ne peut aller jusqu'à ignorer un projet légitime de la crise présente, laquelle est plus dangereuse par ses prolongements politiques encore que par ses conséquences économiques.

« Ce qui est vrai enfin, c'est qu'il ne convient pas de leur donner trop d'importance. L'histoire, elle ne peut aller jusqu'à ignorer un projet légitime de la crise présente, laquelle est plus dangereuse par ses prolongements politiques encore que par ses conséquences économiques.

« Ce qui est vrai enfin, c'est qu'il ne convient pas de leur donner trop d'importance. L'histoire, elle ne peut aller jusqu'à ignorer un projet légitime de la crise présente, laquelle est plus dangereuse par ses prolongements politiques encore que par ses conséquences économiques.

« Ce qui est vrai enfin, c'est qu'il ne convient pas de leur donner trop d'importance. L'histoire, elle ne peut aller jusqu'à ignorer un projet légitime de la crise présente, laquelle est plus dangereuse par ses prolongements politiques encore que par ses conséquences économiques.

« Ce qui est vrai enfin, c'est qu'il ne convient pas de leur donner trop d'importance. L'histoire, elle ne peut aller jusqu'à ignorer un projet légitime de la crise présente, laquelle est plus dangereuse par ses prolongements politiques encore que par ses conséquences économiques.

« Ce qui est vrai enfin, c'est qu'il ne convient pas de leur donner trop d'importance. L'histoire, elle ne peut aller jusqu'à ignorer un projet légitime de la crise présente, laquelle est plus dangereuse par ses prolongements politiques encore que par ses conséquences économiques.

« Ce qui est vrai enfin, c'est qu'il ne convient pas de leur donner trop d'importance. L'histoire, elle ne peut aller jusqu'à ignorer un projet légitime de la crise présente, laquelle est plus dangereuse par ses prolongements politiques encore que par ses conséquences économiques.

« Ce qui est vrai enfin, c'est qu'il ne convient pas de leur donner trop d'importance. L'histoire, elle ne peut aller jusqu'à ignorer un projet légitime de la crise présente, laquelle est plus dangereuse par ses prolongements politiques encore que par ses conséquences économiques.

« Ce qui est vrai enfin, c'est qu'il ne convient pas de leur donner trop d'importance. L'histoire, elle ne peut aller jusqu'à ignorer un projet légitime de la crise présente, laquelle est plus dangereuse par ses prolongements politiques encore que par ses conséquences économiques.

« Ce qui est vrai enfin, c'est qu'il ne convient pas de leur donner trop d'importance. L'histoire, elle ne peut aller jusqu'à ignorer un projet légitime de la crise présente, laquelle est plus dangereuse par ses prolongements politiques encore que par ses conséquences économiques.

« Ce qui est vrai enfin, c'est qu'il ne convient pas de leur donner trop d'importance. L'histoire, elle ne peut aller jusqu'à ignorer un projet légitime de la crise présente, laquelle est plus dangereuse par ses prolongements politiques encore que par ses conséquences économiques.

« Ce qui est vrai enfin, c'est qu'il ne convient pas de leur donner trop d'importance. L'histoire, elle ne peut aller jusqu'à ignorer un projet légitime de la crise présente, laquelle est plus dangereuse par ses prolongements politiques encore que par ses conséquences économiques.

« Ce qui est vrai enfin, c'est qu'il ne convient pas de leur donner trop d'importance. L'histoire, elle ne peut aller jusqu'à ignorer un projet légitime de la crise présente, laquelle est plus dangereuse par ses prolongements politiques encore que par ses conséquences économiques.

« Ce qui est vrai enfin, c'est qu'il ne convient pas de leur donner trop d'importance. L'histoire, elle ne peut aller jusqu'à ignorer un projet légitime de la crise présente, laquelle est plus dangereuse par ses prolongements politiques encore que par ses conséquences économiques.

« Ce qui est vrai enfin, c'est qu'il ne convient pas de leur donner trop d'importance. L'histoire, elle ne peut aller jusqu'à ignorer un projet légitime de la crise présente, laquelle est plus dangereuse par ses prolongements politiques encore que par ses conséquences économiques.

« Ce qui est vrai enfin, c'est qu'il ne convient pas de leur donner trop d'importance. L'histoire, elle ne peut aller jusqu'à ignorer un projet légitime de la crise présente, laquelle est plus dangereuse par ses prolongements politiques encore que par ses conséquences économiques.

« Ce qui est vrai enfin, c'est qu'il ne convient pas de leur donner trop d'importance. L'histoire, elle ne peut aller jusqu'à ignorer un projet légitime de la crise présente, laquelle est plus dangereuse par ses prolongements politiques encore que par ses conséquences économiques.

« Ce qui est vrai enfin, c'est qu'il ne convient pas de leur donner trop d'importance. L'histoire, elle ne peut aller jusqu'à ignorer un projet légitime de la crise présente, laquelle est plus dangereuse par ses prolongements politiques encore que par ses conséquences économiques.

« Ce qui est vrai enfin, c'est qu'il ne convient pas de leur donner trop d'importance. L'histoire, elle ne peut aller jusqu'à ignorer un projet légitime de la crise présente, laquelle est plus dangereuse par ses prolongements politiques encore que par ses conséquences économiques.

« Ce qui est vrai enfin, c'est qu'il ne convient pas de leur donner trop d'importance. L'histoire, elle ne peut aller jusqu'à ignorer un projet légitime de la crise présente, laquelle est plus dangereuse par ses prolongements politiques encore que par ses conséquences économiques.

« Ce qui est vrai enfin, c'est qu'il ne convient pas de leur donner trop d'importance. L'histoire, elle ne peut aller jusqu'à ignorer un projet légitime de la crise présente, laquelle est plus dangereuse par ses prolongements politiques encore que par ses conséquences économiques.

« Ce qui est vrai enfin, c'est qu'il ne convient pas de leur donner trop d'importance. L'histoire, elle ne peut aller jusqu'à ignorer un projet légitime de la crise présente, laquelle est plus dangereuse par ses prolongements politiques encore que par ses conséquences économiques.

« Ce qui est vrai enfin, c'est qu'il ne convient pas de leur donner trop d'importance. L'histoire, elle ne peut aller jusqu'à ignorer un projet légitime de la crise présente, laquelle est plus dangereuse par ses prolongements politiques encore que par ses conséquences économiques.

« Ce qui est vrai enfin, c'est qu'il ne convient pas de leur donner trop d'importance. L'histoire, elle ne peut aller jusqu'à ignorer un projet légitime de la crise présente, laquelle est plus dangereuse par ses prolongements politiques encore que par ses conséquences économiques.

« Ce qui est vrai enfin, c'est qu'il ne convient pas de leur donner trop d'importance. L'histoire, elle ne peut aller jusqu'à ignorer un projet légitime de la crise présente, laquelle est plus dangereuse par ses prolongements politiques encore que par ses conséquences économiques.

« Ce qui est vrai enfin, c'est qu'il ne convient pas de leur donner trop d'importance. L'histoire, elle ne peut aller jusqu'à ignorer un projet légitime de la crise présente, laquelle est plus dangereuse par ses prolongements politiques encore que par ses conséquences économiques.

« Ce qui est vrai enfin, c'est qu'il ne convient pas de leur donner trop d'importance. L'histoire, elle ne peut aller jusqu'à ignorer un projet légitime de la crise présente, laquelle est plus dangereuse par ses prolongements politiques encore que par ses conséquences économiques.

« Ce qui est vrai enfin, c'est qu'il ne convient pas de leur donner trop d'importance. L'histoire, elle ne peut aller jusqu'à ignorer un projet légitime de la crise présente, laquelle est plus dangereuse par ses prolongements politiques encore que par ses conséquences économiques.

« Ce qui est vrai enfin, c'est qu'il ne convient pas de leur donner trop d'importance. L'histoire, elle ne peut aller jusqu'à ignorer un projet légitime de la crise présente, laquelle est plus dangereuse par ses prolongements politiques encore que par ses conséquences économiques.

« Ce qui est vrai enfin, c'est qu'il ne convient pas de leur donner trop d'importance. L'histoire, elle ne peut aller jusqu'à ignorer un projet légitime de la crise présente, laquelle est plus dangereuse par ses prolongements politiques encore que par ses conséquences économiques.

« Ce qui est vrai enfin, c'est qu'il ne convient pas de leur donner trop d'importance. L'histoire, elle ne peut aller jusqu'à ignorer un projet légitime de la crise présente, laquelle est plus dangereuse par ses prolongements politiques encore que par ses conséquences économiques.

« Ce qui est vrai enfin, c'est qu'il ne convient pas de leur donner trop d'importance. L'histoire, elle ne peut aller jusqu'à ignorer un projet légitime de la crise présente, laquelle est plus dangereuse par ses prolongements politiques encore que par ses conséquences économiques.

« Ce qui est vrai enfin, c'est qu'il ne convient pas de leur donner trop d'importance. L'histoire, elle ne peut aller jusqu'à ignorer un projet légitime de la crise présente, laquelle est plus dangereuse par ses prolongements politiques encore que par ses conséquences économiques.

« Ce qui est vrai enfin, c'est qu'il ne convient pas de leur donner trop d'importance. L'histoire, elle ne peut aller jusqu'à ignorer un projet légitime de la crise présente, laquelle est plus dangereuse par ses prolongements politiques encore que par ses conséquences économiques.

« Ce qui est vrai enfin, c'est qu'il ne convient pas de leur donner trop d'importance. L'histoire, elle ne peut aller jusqu'à ignorer un projet légitime de la crise présente, laquelle est plus dangereuse par ses prolongements politiques encore que par ses conséquences économiques.

« Ce qui est vrai enfin, c'est qu'il ne convient pas de leur donner trop d'importance. L'histoire, elle ne peut aller jusqu'à ignorer un projet légitime de la crise présente, laquelle est plus dangereuse par ses prolongements politiques encore que par ses conséquences économiques.

« Ce qui est vrai enfin, c'est qu'il ne convient pas de leur donner trop d'importance. L'histoire, elle ne peut aller jusqu'à ignorer un projet légitime de la crise présente, laquelle est plus dangereuse par ses prolongements politiques encore que par ses conséquences économiques.

« Ce qui est vrai enfin, c'est qu'il ne convient pas de leur donner trop d'importance. L'histoire, elle ne peut aller jusqu'à ignorer un projet légitime de la crise présente, laquelle est plus dangereuse par ses prolongements politiques encore que par ses conséquences économiques.

« Ce qui est vrai enfin, c'est qu'il ne convient pas de leur donner trop d'importance. L'histoire, elle ne peut aller jusqu'à ignorer un projet légitime de la crise présente, laquelle est plus dangereuse par ses prolongements politiques encore que par ses conséquences économiques.

« Ce qui est vrai enfin, c'est qu'il ne convient pas de leur donner trop d'importance. L'histoire, elle ne peut aller jusqu'à ignorer un projet légitime de la crise présente, laquelle est plus dangereuse par ses prolongements politiques encore que par ses conséquences économiques.

« Ce qui est vrai enfin, c'est qu'il ne convient pas de leur donner trop d'importance. L'histoire, elle ne peut aller jusqu'à ignorer un projet légitime de la crise présente, laquelle est plus dangereuse par ses prolongements politiques encore que par ses conséquences économiques.

« Ce qui est vrai enfin, c'est qu'il ne convient pas de leur donner trop d'importance. L'histoire, elle ne peut aller jusqu'à ignorer un projet légitime de la crise présente, laquelle est plus dangereuse par ses prolongements politiques encore que par ses conséquences économiques.

« Ce qui est vrai enfin, c'est qu'il ne convient pas de leur donner trop d'importance. L'histoire, elle ne peut aller jusqu'à ignorer un projet légitime de la crise présente, laquelle est plus dangereuse par ses prolongements politiques encore que par ses conséquences économiques.

« Ce qui est vrai enfin, c'est qu'il ne convient pas de leur donner trop d'importance. L'histoire, elle ne peut aller jusqu'à ignorer un projet légitime de la crise présente, laquelle est plus dangereuse par ses prolongements politiques encore que par ses conséquences économiques.

« Ce qui est vrai enfin, c'est qu'il ne convient pas de leur donner trop d'importance. L'histoire, elle ne peut aller jusqu'à ignorer un projet légitime de la crise présente, laquelle est plus dangereuse par ses prolongements politiques encore que par ses conséquences économiques.

« Ce qui est vrai enfin, c'est qu'il ne convient pas de leur donner trop d'importance. L'histoire, elle ne peut aller jusqu'à ignorer un projet légitime de la crise présente, laquelle est plus dangereuse par ses prolongements politiques encore que par ses conséquences économiques.

« Ce qui est vrai enfin, c'est qu'il ne convient pas de leur donner trop d'importance. L'histoire, elle ne peut aller jusqu'à ignorer un projet légitime de la crise présente, laquelle est plus dangereuse par ses prolongements politiques encore que par ses conséquences économiques.

« Ce qui est vrai enfin, c'est qu'il ne convient pas de leur donner trop d'importance. L'histoire, elle ne peut aller jusqu'à ignorer un projet légitime de la crise présente, laquelle est plus dangereuse par ses prolongements politiques encore que par ses conséquences économiques.

« Ce qui est vrai enfin, c'est qu'il ne convient pas de leur donner trop d'importance. L'histoire, elle ne peut aller jusqu'à ignorer un projet légitime de la crise présente, laquelle est plus dangereuse par ses prolongements politiques encore que par ses conséquences économiques.

« Ce qui est vrai enfin, c'est qu'il ne convient pas de leur donner trop d'importance. L'histoire, elle ne peut aller jusqu'à ignorer un projet légitime de la crise présente, laquelle est plus dangereuse par ses prolongements politiques encore que par ses conséquences économiques.

« Ce qui est vrai enfin, c'est qu'il ne convient pas de leur donner trop d'importance. L'histoire, elle ne peut aller jusqu'à ignorer un projet légitime de la crise présente, laquelle est plus dangereuse par ses prolongements politiques encore que par ses conséquences économiques.

« Ce qui est vrai enfin, c'est qu'il ne convient pas de leur donner trop d'importance. L'histoire, elle ne peut aller jusqu'à ignorer un projet légitime de la crise présente, laquelle est plus dangereuse par ses prolongements politiques encore que par ses conséquences économiques.

« Ce qui est vrai enfin, c'est qu'il ne convient pas de leur donner trop d'importance. L'histoire, elle ne peut aller jusqu'à ignorer un projet légitime de la crise présente, laquelle est plus dangereuse par ses prolongements politiques encore que par ses conséquences économiques.

« Ce qui est vrai enfin, c'est qu'il ne convient pas de leur donner trop d'importance. L'histoire, elle ne peut aller jusqu'à ignorer un projet légitime de la crise présente, laquelle est plus dangereuse par ses prolongements politiques encore que par ses conséquences économiques.

« Ce qui est vrai enfin, c'est qu'il ne convient pas de leur donner trop d'importance. L'histoire, elle ne peut aller jusqu'à ignorer un projet légitime de la crise présente, laquelle est plus dangereuse par ses prolongements politiques encore que par ses conséquences économiques.

« Ce qui est vrai enfin, c'est qu'il ne convient pas de leur donner trop d'importance. L'histoire, elle ne peut aller jusqu'à ignorer un projet légitime de la crise présente, laquelle est plus dangereuse par ses prolongements politiques encore que par ses conséquences économiques.

« Ce qui est vrai enfin, c'est qu'il ne convient pas de leur donner trop d'importance. L'histoire, elle ne peut aller jusqu'à ignorer un projet légitime de la crise présente, laquelle est plus dangereuse par ses prolongements politiques encore que par ses conséquences économiques.

« Ce qui est vrai enfin, c'est qu'il ne convient pas de leur donner trop d'importance. L'histoire, elle ne peut aller jusqu'à ignorer un projet légitime de la crise présente, laquelle est plus dangereuse par ses prolongements politiques encore que par ses conséquences économiques.

« Ce qui est vrai enfin, c'est qu'il ne convient pas de leur donner trop d'importance. L'histoire, elle ne peut aller jusqu'à ignorer un projet légitime de la crise présente, laquelle est plus dangereuse par ses prolongements politiques encore que par ses conséquences économiques.

« Ce qui est vrai enfin, c'est qu'il ne convient pas de leur donner trop d'importance. L'histoire, elle ne peut aller jusqu'à ignorer un projet légitime de la crise présente, laquelle est plus dangereuse par ses prolongements politiques encore que par ses conséquences économiques.

« Ce qui est vrai enfin, c'est qu'il ne convient pas de leur donner trop d'importance. L'histoire, elle ne peut aller jusqu'à ignorer un projet légitime de la crise présente, laquelle est plus dangereuse par ses prolongements politiques encore que par ses conséquences économiques.

« Ce qui est vrai enfin, c'est qu'il ne convient pas de leur donner trop d'importance. L'histoire, elle ne peut aller jusqu'à ignorer un projet légitime de la crise présente, laquelle est plus dangereuse par ses prolongements politiques encore que par ses conséquences économiques.

« Ce qui est vrai enfin, c'est qu'il ne convient pas de leur donner trop d'importance. L'histoire, elle ne peut aller jusqu'à ignorer un projet légitime de la crise présente, laquelle est plus dangereuse par ses prolongements politiques encore que par ses conséquences économiques.

« Ce qui est vrai enfin, c'est qu'il ne convient pas de leur donner trop d'importance. L'histoire, elle ne peut aller jusqu'à ignorer un projet légitime de la crise présente, laquelle est plus dangereuse par ses prolongements politiques encore que par ses conséquences économiques.

« Ce qui est vrai enfin, c'est qu'il ne convient pas de leur donner trop d'importance. L'histoire, elle ne peut aller jusqu'à ignorer un projet légitime de la crise présente, laquelle est plus dangereuse par ses prolongements politiques encore que par ses conséquences économiques.

« Ce qui est vrai enfin, c'est qu'il ne convient pas de leur donner trop d'importance. L'histoire, elle ne peut aller jusqu'à ignorer un projet légitime de la crise présente, laquelle est plus dangereuse par ses prolongements politiques encore que par











## M. Begin annoncerait un vaste programme d'implantations en Cisjordanie

De notre correspondant

n discours devant M. Begin avait perspective de la régime d'autorité pas le développement politique d'immortalité. Il a qualité de juriste infortuné par une vision de la Cour dans une affaire en Clajordanie, a première fois, que les civils dans les pays pouvaient être ne faisant partie de défense d'Allemagne du prévalait pas manqué la vive réaction

En quittant le conseil des ministres, j'ai vu le ministre de l'éducation, M. Hammar, l'un des dirigeants du P.N.R., et l'un des plus fervents partisans de la colonisation, interrogé sur la nature des assurances, grâce auxquelles le premier ministre venait d'emporter son approbation, avait répondu aux journalistes : « D'abord, nous sommes en compétition avec vous, pour comprendre, aller au bout de ce que nous avons eu raison de soutenir en faveur du traité. »

## Les kurdes affirment leur volonté d'obtenir l'autonomie

« Nous ne voulons pas la  
l'armée qui doit être détruite »  
emparant d'un mégaphone, l'un  
des activistes kurdes coupe la  
parole à l'ayatollah Taleghani en  
lançant dans un long discours :  
« Nous sommes majeurs. Nous  
voulons prendre nous-mêmes nos  
propres décisions ; nous souhai-  
tons être nos propres dirigeants  
nous constituer en fédération  
démocratique, nous voulons la  
liberté de la presse, de la radio,  
de la télévision et le droit de nous

premier Moreau. Nous nous  
 écrier, mais ce que nous avons  
 maintenant ? Est-ce la liberté  
 ou la mort ?  
 — Nous avons un Etat fédéré et une  
 réaction fédérale pour l'étranger.  
 — Et pour la marine ?  
 — Lait, Telaham, ça restreint pour  
 l'instant, mais ça va s'élargir, ça  
 va nous permettre de répondre à  
 l'attaque.  
 — C'est-à-dire que des audi-  
 tions de temps pour régler les  
 problèmes, les appelait à « se  
 faire faire ça puisse élargir le  
 champ de la liberté ».  
 — Lait, la foule prend à partie  
 Bani Said.  
 — Le directeur, Bani Said, M. Eadi  
 Djani, ministre de l'Intérieur,  
 suscite un instant l'enthou-  
 siasme et affirmant qu'il  
 va faire tout ce qu'il faut.  
 — Lait, commandant la garnison  
 Samadji, demandant de libé-  
 rer les cages pour les prison-  
 niers, mais il est dit que la  
 foule venait à peine de se dis-  
 perser dans l'ordre, le bruit de la  
 garnison, le général du corps de  
 garnison.

JEAN GUÉRAUX.

## KATE MILLETT TÉMOIGNE

[illegible][illegible]

(Publicité)

**LE BUREAU**  
**de la LIGUE DES ÉTATS ARABES**

à Paris informe ses amis que la RECEPTION  
prevue pour le

**LUNDI 26 MARS 1979**

a été renvoyée à une date qui sera ultérieurement fixée.

● Le Conseil de sécurité des Nations unies a adopté, jeudi 22 mars, une résolution par laquelle il « considère » que « les politiques et pratiques d'Israël aboutissant à l'établissement de colonies de peuplement dans les territoires palestiniens arabes occupés depuis 1967 n'ont aucune valeur juridique et constituent un sérieux obstacle à la réalisation d'une paix d'ensemble juste et durable au Proche Orient ».

Le vote du Conseil a été acquis par 12 voix contre 0, et 3 abstentions, celles des Etats-Unis, de la Norvège et de la Grande-Bretagne.

Le texte adopté stipule la création d'une commission de trois pays membres du Conseil de sécurité chargée d'examiner la situation « en ce qui concerne les colonies de peuplement dans les territoires occupés depuis 1967, y compris Jérusalem » et de faire rapport avant le 1<sup>er</sup> juillet prochain. — (A.F.P.)



**Joeelyn**

**PARIS**

134, bd st-germain  
78, ch.-d'antoin (sido)  
5, rue cherche-midi



**CENTRE RACHI-CUEJ**  
30, boul. de Port-Royal, 75005 Paris  
Téléph. : 331-96-20

**Séminaire**  
**de M. le Rabbin**  
**Josy EISENBERG**

Le mardi 27 Mars  
et le mercredi 28 Mars 1979  
de 20 h. 30 à 22 h. 30

• *Psychologie du juif moyen dans  
la pensée du Rav SCHNEOUR*  
**ZALMAN de Loup.**

**LE BUREAU**  
**de la LIGUE DES ÉTATS ARABES**  
à Paris informe ses amis que la **RECEPTION**  
prévue pour le

**LUNDI 26 MARS 1979**  
a été renvoyée à une date qui sera ultérieurement fixée.

**CENTRE RACHI-CUEJ**  
30, boul. de Port-Boyal, 75005 Paris  
Téléph. : 331-96-20

**Séminaire**  
**de M. le Rabbin**  
**Josy EISENBERG**

Le mardi 27 Mars  
et le mercredi 28 Mars 1979  
de 20 h. 30 à 22 h. 30

• Psychologie du juif moyen dans  
la pensée du Rav SCHNEOUR  
**ZALMAN de Louv. \***

Figure 1: A schematic diagram of a 1D lattice chain. The chain consists of two parallel horizontal lines representing the boundaries of the lattice. Between these lines, there are several vertical lines representing lattice sites. The sites are labeled with numbers 1 through 10. The first site is labeled '1' and has a small circle next to it. The second site is labeled '2' and has a small circle next to it. The third site is labeled '3' and has a small circle next to it. The fourth site is labeled '4' and has a small circle next to it. The fifth site is labeled '5' and has a small circle next to it. The sixth site is labeled '6' and has a small circle next to it. The seventh site is labeled '7' and has a small circle next to it. The eighth site is labeled '8' and has a small circle next to it. The ninth site is labeled '9' and has a small circle next to it. The tenth site is labeled '10' and has a small circle next to it. The chain is labeled '1D LATTICE CHAIN' at the top.



## LA CRISE GOUVERNEMENTALE

## De notre correspondant

du F.D.F. bruxellois. Depuis  
début de la crise, il y a tre  
mois, les partis flamands avai  
proclamé leur refus d'une pe

Il y a une semaine, le 15 mai, M. Vanden Boeynants a vu encore la possibilité de constituer un gouvernement de chrétiens, de socialistes du nord et du sud du pays, mais cette coalition

On a vu jeudi soir à la télévision un premier ministre profondément las et amer et un

Le gouvernement peut compter au départ sur 308 voix (306 travaillistes, 2 députés travaillistes écossais) et Mme Thatcher sur 305 voix (281 conservateurs).

fait l'objet  
ementaires?

moins quatre des dix députés unionistes de l'Ulster, ce qui leur assurerait 309 voix.

L'issue du scrutin dépendra donc de deux députés unionistes de trois nationalités galloises et de deux députés catholiques de l'Ulster. Il est probable que le député nationaliste gallois s'abstiendra, peut-être voteront-ils même pour le gouvernement. En revanche, les deux députés catholiques de l'Ulster, mécontents de la « collusion » de M. Callaghan avec M. Powell, sont décidés à s'abstenir. Quant au For, au moins deux députés unionistes, les nationalistes, encore entre l'attention on ne peut négative. Théoriquement, l'opposition devrait donc l'emporter à une majorité de deux ou trois

EST VIVEMENT CRITIQUE

(De notre correspondant.)  
Copenhague. — Syndicats de fonctionnaires et syndicats ou-  
vriers ont manifesté jeudi 23 mars  
au Danemark, séparément à  
Copenhague, mais pour la pre-  
mière fois ensemble à Aarhus  
(deuxième ville du pays) et à

100









## ÉDUCATION

### LES MANIFESTATIONS DE LYCÉENS

**PARIS : un défilé bien tranquille  
terminé par des incidents**

Des lycéens réunis à quinze heures, à l'appel de la « coordination nationale », place du Panthéon, sous l'indifférence drapée de Corneille. Cinq cents environ. Une heure plus tard, en arrivant à Sèvres-Babylone, ils n'étaient pas deux cents. Tronçonné, repoussé, défilé baloté par les forces de l'ordre, le défilé qui voulait attendre au moins un ministre, n'a tourné vite et court. Derrière les murs du lycée Louis-le-Grand, ils ont eu un peu crié « Louis-le-Grand » et « nous », mais, là-haut, les curieux situés en ont profité pour fermer les fenêtres.

Premier barrage rue Saint-Jacques. Il faut prendre la rue Soufflot. Les lycéens manifestent contre les rythmes scolaires, le redoublement, la « partition » du lycée Paul-Bert, les conseils d'élèves, qui servent de porte-parole, ont écrit dans leur journal, les *Brûlés saupés*, un titre qui pour rime, en face encore des légers il y avait, la rime n'est pas la formule, l'ironie pas très provo-

cative. « Beaulieu, si tu serais, tu reformes ou on s'en va ». Plus fatigué que de détermination dans le ton. Luxembourg, deuxième leçon de balon. On contamine par le boulevard Saint-Michel, Panthéon, encore des troupes. On descend donc vers Montparnasse. Là, des agents en fourragère attendent le passage d'un cortège officiel. Les lycéens défilent dans le décor. « Rythme scolaire, cinq heures de cours par jour le matin », « So-so-solitaire », dernier slogan à peine audible avant les premiers grands coups de matra-

que. Dix-sept heures : les lycéens s'arrêtent, l'heure aux lettres : « Vous n'avez pas honte, diables, de frapper des jeunes ». De toute façon, il est temps de rentrer pour préparer la « minni » du lendemain, tandis que, sur le cartouche, d'une pharmacie, Nobél-Dominique perd son sang. L'autre police, celle qui accorde des licences, d'une demi-heure avant d'arriver pour réparer ce que la première avait cassé. — C. G.

### MARSEILLE : les grilles étaient fermées...

De notre envoyé spécial

Marseille. — Plusieurs centaines de lycéens ont encore occupé, le jeudi 22 mars, les locaux de la « faculté Saint-Charles » (université de Provence) malgré la fermeture des grilles. Il n'y a pas eu d'incident, mais les lycéens ont appelé à un rassemblement ce 23 mars, à l'entrée de la Foire de Marseille, pour « populariser la lutte ».

Triste anniversaire. La journée du 22 mars 1968 avait vu naître la contestation par l'élève et la dévotion sur une pelouse de l'université de Nantua. Le 22 mars 1979, sur une pelouse de la « fac Saint-Charles », au cœur de Marseille, on se lamentait. « Nous sommes rejetés par les flics à coups de matraque, nous sommes rejetés des bédouins, et maintenant on nous rejette d'ici ». Assis en rond autour de porte-parole, des lycéens, étudiants et lycéens, on a lu des manifestes, on a raconté d'abord les faits de la manifestation, et l'histoire a été racontée. Qu'il soit dit, sans commentaires, que la manifestation s'est déroulée entre la gare Saint-Charles et l'université, les lycéens ont été accueillis, la veille, en effet, par la consultation du bureau de l'université, le président par intérim, M. Gérard Fardeau, a décidé de « suspendre les grilles de la fac pour la sécurité des biens et des personnes ». Et il a fait fermer les grilles au matin du mardi. Bien sûr, cela n'a pas empêché les lycéens d'aller à la fac, mais de se rassembler ensuite sur les marches du parvis de l'université pour contester ce refus. Ils sont dans la salle de conférence, un étage plus haut, en train de tenir une « assemblée générale des personnes ». Et là, des lycéens ont dit, le 22 mars, que la manifestation de 1968 n'était pas une « lutte », mais une « lutte ».

Un « rendez-vous historique ».

A la tribune on s'empare. « C'est vous qui avez refusé de manifester le 20 mars », réplique M. Jean Raynaud, secrétaire départemental de la FEN, membre du parti communiste, comme il sont le président et le vice-président de l'université Saint-Charles. Vous vous êtes réunis au moment de la veille, pour ne pas aller à un rendez-vous historique ? Il est approuvé par le représentant socialiste — du SNE-SUP, M. André Coscia, ainsi que par la majorité des personnes représentées à l'assemblée générale, notamment M. André From, responsable du Syndicat national des personnels de l'enseignement supérieur et des bibliothèques (S.N.P.E.S.B.).

Un « rendez-vous historique ».

A la tribune on s'empare. « C'est vous qui avez refusé de manifester le 20 mars », réplique M. Jean Raynaud, secrétaire départemental de la FEN, membre du parti communiste, comme il sont le président et le vice-président de l'université Saint-Charles. Vous vous êtes réunis au moment de la veille, pour ne pas aller à un rendez-vous historique ? Il est approuvé par le représentant socialiste — du SNE-SUP, M. André Coscia, ainsi que par la majorité des personnes représentées à l'assemblée générale, notamment M. André From, responsable du Syndicat national des personnels de l'enseignement supérieur et des bibliothèques (S.N.P.E.S.B.).

### LE MONDE diplomatique

Numéro de mars  
RÉAJUSTEMENTS  
STRATÉGIQUES  
AU PROCH-Orient  
par Mohamed Sid-Ahmed  
ISRAËL, L'ÉGYPTÉ  
ET LA SÉCURITÉ RÉGIONALE  
par Amos Kapellouk  
CRISE DE L'ÉNERGIE  
ET PRIX DU PÉTROLE  
par Nicolas Sarkis  
Le sommaire : 5 p.  
à r. des Indes, 100 Paris  
Coté 05  
Publication mensuelle du Monde  
En vente partout.

### La circulaire sur les étudiants étrangers est entachée d'excès de pouvoir juge le tribunal administratif de Rennes

De notre correspondant

Rennes. — La circulaire du ministre de l'intérieur du 12 décembre 1977 relative aux conditions de renouvellement des cartes de séjour des étudiants étrangers était entachée d'excès de pouvoir, au moins dans l'une de ses dispositions, ainsi en a jugé, le 21 mars, le tribunal administratif de Rennes.

Ce jugement vise les prescriptions suivant lesquelles « un refus de carte doit être opposé à l'étudiant étranger qui, après un ou plusieurs échecs, manifeste l'intention d'entreprendre des études dans une autre discipline », qui seraient dûs prises par le préfet d'Ille-et-Vilaine pour fonder un refus d'autorisation de séjour opposé, le 30 novembre 1978, à un étudiant de nationalité tunisienne, M. Nejib Makhoul.

Il s'agit là, a estimé le tribunal,

non pas d'une interprétation des textes en vigueur, mais de la définition d'une règle nouvelle. Considérant que les ministres n'ont pas le pouvoir, en dehors d'un établissement grand hôpital, d'imposer des obligations par voie réglementaire, le tribunal administratif de Rennes a rappelé les termes de l'article 7 d'un décret du 30 juin 1968 : « L'étudiant étranger qui sollicite la carte de séjour temporaire doit justifier de moyens suffisants d'existence et produire un certificat d'immatriculation ou d'inscription dans une faculté, une école de l'état ou un établissement grand hôpital créé ». La circulaire imposant une condition supplémentaire se trouvait entachée d'excès de pouvoir et ne pouvait servir de base légale à la décision litigieuse du préfet d'Ille-et-Vilaine, qui a donc été annulée. — Y. R.

### La Mutuelle nationale des étudiants de France est menacée de disparition

affirme son nouveau président

La Mutuelle nationale des étudiants de France (M.N.E.F.), qui assure la sécurité sociale des étudiants, lance un appel à ses adhérents de l'Ille-et-Vilaine, à la suite de la décision administrative de la Caisse nationale d'assurance-maladie, ministères des universités du budget, de la santé et de la famille. « Nous risquons ne plus pouvoir faire face à nos obligations », a déclaré, jeudi 22 mars, à la presse, le nouveau président de la M.N.E.F., M. Jean-Michel Gros, ajoutant que la mutuelle, en déficit, est menacée de disparition d'ici à un an.

Selon M. Gros, les difficultés s'expliquent par le mode de financement de l'organisation et non par un problème de gestion. Depuis 1974, le régime social qui soumet la M.N.E.F. par décret entraîne un déficit chronique. « C'est qui tire le poids de la cotisation étudiante, en reverse 80 % à la Caisse nationale d'assurance-maladie et 20 % à la Caisse nationale de la santé et de la famille. Les cotisations des étudiants ne couvrent pas les frais réels qui sont incompréhensibles. A la fin de l'année, la M.N.E.F. reverse 31 millions pour 385 000 adhérents, l'Etat reverse 81 p. cent, soit pour une cotisation de 90 F, les dépenses sont évaluées à 48 000 000 francs, ce qui entraîne un déficit de 17 600 000 francs. En 1978, le déficit s'est accru à 20 millions de francs.

La M.N.E.F. se refuse à envisager les deux solutions qui consistaient à augmenter le taux de la cotisation de sécurité sociale des étudiants ou à pré-

voir une part de la cotisation mutualiste. « Les étudiants, considèrent le président de la M.N.E.F., ne doivent pas faire les frais d'un mauvais système dont ils ne sont pas responsables. »

Les dirigeants de la mutuelle demandent aux autorités de tutelle de combler le déficit, de verser les 17 millions dont elle a besoin, et ensuite de concevoir un nouveau mode de financement. Pour appuyer sa demande, la M.N.E.F. a lancé une campagne de sensibilisation, qui doit s'accompagner à l'occasion des élections pour le renouvellement du conseil d'administration de la mutuelle, qui auront lieu par correspondance en mai et en juin.

Cent sept maires et conseillers municipaux de dix communes ont élu M. Gros, conseiller à Vibraye dans la Sarthe, à la présidence de la M.N.E.F. L'adresse leur démission collective au préfet du département. Ils veulent ainsi protester contre la charge imposée au budget de leur commune pour la construction et le fonctionnement du collège de Vibraye.

## RELIGION

### Mgr Casaroli prépare à Varsovie le voyage du pape en Pologne

De notre correspondant en Europe centrale

Vienne. — Mgr Casaroli, secrétaire pour les affaires publiques de l'Eglise, est arrivé jeudi 22 mars à Varsovie, pour une visite de trois jours à l'invitation du gouvernement polonais et de la hiérarchie catholique et de l'accueil par M. Wolanski, ministre des affaires étrangères, et Mgr Dziwisz, secrétaire de la conférence épiscopale. Celle-ci est venue en session depuis mercredi. Pendant son séjour, le « ministre des affaires étrangères » du Vatican doit s'entretenir avec le cardinal Wyszynski, ainsi qu'avec M. Jablonski, chef de l'Etat, et M. Jaruzelski, chef du gouvernement. Il devra également faire la préparation de la visite du pape en Pologne au mois de juin.

Dans ses grandes lignes le programme de cet événement, qualifié unanimement d'« historique », par les Polonais, est déjà connu, mais bien des détails restent à fixer. D'après ce que l'on sait le pape arrivera à Varsovie le samedi de la Pentecôte (2 juin)

qui est un jour férié. Il ne restera guère plus de vingt-quatre heures dans la capitale. On rencontre avec M. Gierk, le premier secrétaire du Parti ouvrier unifié est prévue. Elle aura lieu dans l'ancien château royal, dont la rénovation avait commencé après l'arrivée au pouvoir de l'ancien chef du parti, Jean-Paul II. Il devra être le premier acte d'honneur à être rendu officiellement. Le pape célébrera, d'autre part, une messe en plein air sur une grande place de la ville.

Il semble que le souverain pontife fera la plupart de ses déplacements en hélicoptère, notamment pour se rendre à Gdansk, le siège du plus ancien évêché, à Gnesen, où en 1025, le pape Grégoire VII, dit en honneur le « père de la réforme », a été couronné, dont il fut l'archevêque jusqu'à son élection au siège de Pierre.

Du côté des autorités, on s'efforce de créer un climat favorable à la visite. « Nous espérons qu'elle servira à consolider la paix internationale et à renforcer la coopération et la paix entre les nations, ainsi que l'unité de tous les Polonais, et à approfondir la collaboration entre l'Eglise et l'Etat », a déclaré M. Jaruzelski, chef du gouvernement, dans un communiqué.

## AÉRONAUTIQUE

### DEUX COMPAGNIES BRÉSILIENNES

#### NÉGOCIENT L'ACHAT

#### DE DEUX AIRBUS

Brasilia (A.F.P.). — Le consortium brésilien Varig-Cruzeiro, qui réunit deux compagnies, vient d'être autorisé à acheter deux avions Airbus A300 de fabrication européenne, selon la presse brésilienne qui ajoute que le montant du contrat est estimé à 80 millions de dollars (environ 440 millions de francs).

Varig-Cruzeiro doit en outre négocier un emprunt lui permettant de réaliser cet achat avec un groupe bancaire européen dirigé par la Dresdner bank ouest-allemande.

L'acquisition, si elle se concrétise, marquerait l'entrée du consortium européen dans le marché brésilien après plusieurs années d'efforts conjugués. En Amérique latine, seule la compagnie colombienne Aerovías colombianas, exploitée déjà un Airbus A300-B6.

M. Jean-Marie Domenech, pour son livre *« Ce que je vois »* (Le Monde du 11 novembre 1978) et pour l'ensemble de son œuvre, a reçu le prix décerné en 1978 par l'Association des écrivains français d'expression française (A.E.F.), rue de l'Université, 10077 Paris. Ce prix lui a été remis au siège de la Société des gens de lettres par M. Olivier Clément.

### Anglo-Continental... vient en tête pour l'anglais en Angleterre

Anglo-Continental Educational Group (ACEG) est un groupe de 25 écoles de langue en première catégorie, disposant d'une expérience de plus de 25 années et travaillant avec les méthodes d'enseignement modernes.

- Cours de langue générale, intensive et études très intensives
- Cours préparatoires aux examens
- Cours spéciaux pour secrétaires, commerçants, personnel de banque et professeurs d'anglais
- Cours de vacances pour enfants, adolescents et adultes
- Logements choisis très grand soin.

Demandez, sans engagement, le programme des cours ACEG.

ACEG 33 Wilber Road, Bournemouth, Angleterre, Tel. 23 21 28, Telex 4138

ACEG Seefeldstrasse 17, CH-8002 Zurich (Suisse), Tel. 0447 79 11, Telex 52 829

Rem. \_\_\_\_\_

Prénoms \_\_\_\_\_

Age \_\_\_\_\_

Ne pas renvoyer

**LE MONDE**

**A GISCARD**

**LE NOUVEAU**

**observateur**

CETTE SEMAINE, UN NUMÉRO A NE PAS MANQUER

روزنامه جهان اسلام





## Le nouveau guichetier de banque «Superman» ou O.S. en col blanc?

**LE MONDE**  
 met chaque jour à la disposition  
 de ses lecteurs des rubriques  
 d'annonces immobilières  
 Vous trouvez de l'info  
**LA MAISON**  
 que vous recherchez

## DÉFENSE

### M. Giscard d'Estaing : s'il le fallait j'appuierais sur le bouton de la force nucléaire

Interrogé, jeudi soir 22 mars, par FR3 à propos de l'essai nucléaire en œuvre, du 19 au 22 mars, les forces nucléaires françaises, M. Valéry Giscard d'Estaing a déclaré que, le jour venu, il prendrait « la décision appropriée à la sécurité de la France ».

« Si cette décision conduisait à appuyer sur le bouton de la force nucléaire », a expliqué le chef de l'Etat, « le français et le français après avoir analysé et étudié toutes les données relatives aux besoins de la sécurité de la France ».

Estimant que la France est la première puissance nucléaire mondiale, le président de la République a rappelé que « notre système nucléaire est un moyen qui a pour objet la sécurité ultime de la France », il convient que l'emploi de l'arme

nucléaire résulte d'une « décision réfléchie à l'échelle mondiale », mais que « la fonction normale et essentielle du chef de l'Etat est d'assurer la sécurité finale de la France ».

« A partir de l'époque actuelle et encore plus jusqu'aux années 1990 et 1995 », a ajouté M. Giscard d'Estaing, « le pouvoir de frappe française, c'est-à-dire les dommages que nous sommes susceptibles d'infliger à un adversaire éventuel, est tel qu'il y a un effet dissuasif majeur ».

Du 19 au 22 février dernier (le Monde daté du 24 février 1979), le chef de l'Etat avait, depuis ses installations de transmissions de l'Elysée, visité personnellement le fonctionnement des forces nucléaires stratégiques, et le vint de le faire, du 19 au 22 mars, pour les forces nucléaires tactiques. A l'Elysée, en effet, un centre de commandement et de liaisons permettant au président de la République, chef des armées aux termes de la Constitution, d'engager les forces de dissuasion nucléaire.

### DES MANŒUVRES NATIONALES EN TERRAIN LIBRE AURONT LIEU DANS L'OUEST

Des grandes manœuvres nationales, destinées à entrainer une force d'action extérieure, auront lieu, du 21 au 27 avril, dans l'ouest de la France, et principalement en Vendée et Loire-Atlantique. Pour la première fois, pour un exercice de cette importance, les opérations militaires auront lieu en terrain libre, c'est-à-dire que les unités se déplaceront en pleine campagne avec l'accord des propriétaires et la perspective d'une indemnisation des dégâts éventuels.

Baptisée « Exercice 1979 » (pour exercice d'entraînement interarmées), cette manœuvre mettra en œuvre seize mille hommes de la 11<sup>e</sup> division parachutiste, de la 3<sup>e</sup> division d'infanterie de marine et de la 15<sup>e</sup> division d'infanterie, dix escadrons d'aviation de combat et dix-sept éléments de la marine, dont le Clemenceau, transformé en porte-hélicoptères. Seront particulièrement examinés, au cours de cet exercice, les problèmes de fonctionnement des organes de commandement.

L'état-major estime qu'il s'agit, notamment, d'étudier la mise en œuvre des zones de défense, c'est-à-dire la coordination civile-militaire et la coordination de la défense aérienne et de la défense opérationnelle du territoire.

### DANS UN DOCUMENT REMIS A LA COMMISSION DES LOIS

### L'association Choisir demande le renvoi obligatoire des auteurs de viol en cour d'assises

Une délégation de l'association Choisir a été reçue, jeudi 22 mars, par la commission des lois de l'Assemblée nationale à laquelle elle a remis plusieurs propositions, dont une concernant le viol.

Choisir désapprouve certaines mesures proposées par le Sénat en ce qui concerne le viol, et particulièrement celle visant à réduire de moitié les peines prévues actuellement jusqu'à vingt ans de réclusion criminelle. « Nous ne sommes pas de peines de longue durée », dit M. Claude Ballini, président de Choisir, « elles nous ont servi thérapeutiques, c'est-à-dire, le viol, la loi diminue les peines prévues pour le viol, nous demandons la diminution des mesures punitives ». Choisir demande donc que soit « considérée comme un acte de violence de quatre années qu'il soit, imposé à l'auteur du viol, la peine de réclusion à perpétuité, contrainte ou surprise. Ce crime sera obligatoirement défini à la cour d'assises et puni de la réclusion criminelle à temps, de dix à vingt ans ».

### La « loi Veil » sur la stérilité

A l'automne, l'Assemblée nationale doit également décider de prolonger ou non, avec ou sans amendement, la « loi Veil » sur l'interruption volontaire de grossesse, à l'issue sur l'importance de la contraception surtout pour les mineurs de moins de quinze ans, chez lesquelles on rencontre de plus en plus de grossesses, et pour lesquelles les interruptions volontaires de grossesse posent des problèmes. Il a dénoncé le rôle prépondérant des autorités religieuses dans le monde à ce sujet. Frédéric Amiel, en outre, des fois de choses sur le sort des femmes pressées qu'on ne connaît rien ou sur des femmes.

Ont également été présentées les propositions faites par Choisir sur le droit du travail — congé

### Non-lieu pour l'ancien directeur général des Houillères du Nord et du Pas-de-Calais

La chambre d'accusation de la cour d'appel de Douai vient de rendre un décret de non-lieu à l'égard de M. Max Béquet, l'ancien directeur général des Houillères du Nord et du Pas-de-Calais, qui avait été inculpé d'homicides et de blessures involontaires le 1<sup>er</sup> mars 1978 par l'instruction au tribunal de Boulogne (le Monde du 4 mars 1978). Inculpé par des fuites de gaz, les poursuites avaient été interrompues après la mort de quatre personnes, dont trois enfants, survenus par des fuites de gaz, le 21 mai 1974, à Valenciennes et d'une autre personne, le 18 juillet suivant à Vendin-le-Vieil. Les conduites de gaz faisaient partie du réseau des houillères. L'instruction avait permis d'établir qu'elles étaient dans un état de détérioration, mais aucune mesure n'avait été prise pour les remettre en état.

Le 20 juin 1978, le magistrat instructeur avait signé une ordonnance de non-lieu devant le tribunal correctionnel de M. Max Béquet (le Monde du 24 juin 1978). Le parquet avait fait appel de cette décision. Dans son arrêt, la chambre d'accusation indique que l'accident était imputable à la responsabilité du directeur général, qui avait engagé dans la mesure où il avait établi que celui-ci, informé de la nécessité d'engager une dépense importante pour respecter des règles de sécurité, s'était refusé à le faire.

Le médecin légiste — L'intuitus de thalassomane de Quiberon (Morbihan) a obtenu, mercredi 21 mars, de la cour d'appel de Rennes, l'autorisation de licencier un médecin rhumatologue, le docteur Louis Ruhlmann, qui était opposé à son embauche pour « non-respect des règles de déontologie médicale ».

Le médecin avait demandé au tribunal de grande instance de Lorient de constater l'impossibilité où il se trouvait d'exercer sa profession du fait d'entraînés diverses atteintes à son travail, de violation du secret professionnel et du non-respect des normes en matière d'installations et de pratiques thérapeutiques (le Monde du 13 octobre 1978). Le tribunal était déclaré incompetent en l'espèce et avait indiqué que l'exclusion du médecin « n'apparaissait comme une mesure de répression ».

« La sécurité civile ne coûte pas cher », constate le Bulletin d'information du ministère de l'Intérieur dans son dernier numéro : 48 F par habitant en 1978 (soit 18 F par habitant en 1976 et 44 F en 1977), supporté essentiellement par les collectivités locales qui ont versé à ce service plus de 3 milliards de francs en 1978, soit après de 30 % du budget total.



La laine, la Woolmark et les costumes Bayard

Dès mars ou avril, on rêve de tissus plus légers, de coloris plus clairs, de vêtements plus souples.

Maintenant, il y a des costumes que l'on peut porter 8 mois de l'année, des costumes

plus souples, plus légers, aux tons plus gais, des costumes qui gardent leur tenue.

Et c'est dans ces tissus allégés en pure laine vierge contrôlés Woolmark que Bayard coupe ses costumes (ce modèle 870 F environ).

**WOOLMARK**  
LE MEILLEUR DE LA LAINE.



Pour tous renseignements : Secrétariat International de la Laine, 33 avenue de Neuilly, 75116 Paris. Tél. 758.11.31.

1550





**TUNISIE**  
Parlez-en  
à ceux qui la connaissent bien

Nous y sommes nés  
nous vous y invitons  
et vous proposons  
des formules de vacances  
de printemps et d'été  
préparées  
par des gens du pays

Pour une documentation gratuite, retournez ce bon\* à

**TUNISIE CONTACT**

30, rue de Richelieu • 75001 Paris • 296.02.25 et 296.14.23

Nom \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_

\* ou adressez-vous à votre agence de voyages

Tc. A&A



bateau

FAITES VOS COMPTE  
JERSEY  
TOUJOURS.

Après New-York, Londres, Paris, Rome, les Britanniques, dans le cadre de la loi sur le tourisme, ont décidé de faire de Jersey une destination privilégiée. Le 17 décembre 1978, le gouvernement britannique a annoncé que les visiteurs de Jersey seraient considérés comme des touristes britanniques, ce qui leur permettrait d'obtenir des facilités de visa et de douane. Cette mesure, qui s'applique à tous les visiteurs, y compris les Français, est une véritable révolution pour le tourisme de Jersey, qui jusqu'à présent était considéré comme une destination exotique et difficile d'accès. Les visiteurs de Jersey pourront désormais bénéficier des mêmes facilités que les touristes britanniques, ce qui leur permettra de visiter Jersey plus facilement et plus souvent.

HAN RAMBAUD

FS

Le train-cahin-cahots, c'est-à-dire le train qui roule sur des rails, mais qui est conduit par un moteur à réaction, est une véritable révolution pour le tourisme. Ce type de train, qui est utilisé pour transporter les passagers entre les stations de ski, est très rapide et très confortable. Les passagers peuvent profiter d'une vue magnifique sur les montagnes et les vallées, tout en étant protégés du froid par les vitres chauffées du train. Le train-cahin-cahots est une véritable découverte pour les touristes, qui peuvent ainsi découvrir les beautés de la région de ski de manière plus facile et plus agréable.

ghe.

les ferries du soleil

ferretour

En

ghe.

ghe.

ghe.

ghe.

ghe.

ghe.

ghe.

ghe.

ghe.

ghe.

ghe.

ghe.

ghe.

ghe.

ghe.

ghe.

ghe.

ghe.

ghe.

ghe.

MIEUX VOIR

Le Japon des surfaces... et celui des profondeurs

L'UNE des provinces les plus reculées du Japon, avait jusqu'à présent été l'apanage des seuls touristes japonais. Mais, depuis le début de l'année, les visiteurs étrangers peuvent désormais visiter cette région, ce qui leur permet de découvrir les beautés de la région de manière plus facile et plus agréable. Les visiteurs étrangers peuvent désormais visiter cette région, ce qui leur permet de découvrir les beautés de la région de manière plus facile et plus agréable. Les visiteurs étrangers peuvent désormais visiter cette région, ce qui leur permet de découvrir les beautés de la région de manière plus facile et plus agréable.

à mesure que s'accroît l'essor du tourisme, on se rend compte que le Japon est un pays très intéressant. Les visiteurs étrangers peuvent désormais visiter cette région, ce qui leur permet de découvrir les beautés de la région de manière plus facile et plus agréable. Les visiteurs étrangers peuvent désormais visiter cette région, ce qui leur permet de découvrir les beautés de la région de manière plus facile et plus agréable. Les visiteurs étrangers peuvent désormais visiter cette région, ce qui leur permet de découvrir les beautés de la région de manière plus facile et plus agréable.

Le Japon est un pays très intéressant. Les visiteurs étrangers peuvent désormais visiter cette région, ce qui leur permet de découvrir les beautés de la région de manière plus facile et plus agréable. Les visiteurs étrangers peuvent désormais visiter cette région, ce qui leur permet de découvrir les beautés de la région de manière plus facile et plus agréable. Les visiteurs étrangers peuvent désormais visiter cette région, ce qui leur permet de découvrir les beautés de la région de manière plus facile et plus agréable.

Les visiteurs étrangers peuvent désormais visiter cette région, ce qui leur permet de découvrir les beautés de la région de manière plus facile et plus agréable. Les visiteurs étrangers peuvent désormais visiter cette région, ce qui leur permet de découvrir les beautés de la région de manière plus facile et plus agréable. Les visiteurs étrangers peuvent désormais visiter cette région, ce qui leur permet de découvrir les beautés de la région de manière plus facile et plus agréable.

MÉSADVENTURES A L'ÉGYPTIENNE

Train cahin-cahots

C'EST un peu comme un train, mais ce n'est pas un train. C'est un train-cahin-cahots, c'est-à-dire un train qui roule sur des rails, mais qui est conduit par un moteur à réaction. Ce type de train, qui est utilisé pour transporter les passagers entre les stations de ski, est très rapide et très confortable. Les passagers peuvent profiter d'une vue magnifique sur les montagnes et les vallées, tout en étant protégés du froid par les vitres chauffées du train. Le train-cahin-cahots est une véritable découverte pour les touristes, qui peuvent ainsi découvrir les beautés de la région de ski de manière plus facile et plus agréable.

Les visiteurs étrangers peuvent désormais visiter cette région, ce qui leur permet de découvrir les beautés de la région de manière plus facile et plus agréable. Les visiteurs étrangers peuvent désormais visiter cette région, ce qui leur permet de découvrir les beautés de la région de manière plus facile et plus agréable. Les visiteurs étrangers peuvent désormais visiter cette région, ce qui leur permet de découvrir les beautés de la région de manière plus facile et plus agréable.

Panique à l'hôtel

JE suis une jeune femme, j'ai 25 ans. Je suis venue en Égypte pour un séjour de quelques semaines. Je suis allée à l'hôtel, mais j'ai eu une mauvaise expérience. Les visiteurs étrangers peuvent désormais visiter cette région, ce qui leur permet de découvrir les beautés de la région de manière plus facile et plus agréable. Les visiteurs étrangers peuvent désormais visiter cette région, ce qui leur permet de découvrir les beautés de la région de manière plus facile et plus agréable. Les visiteurs étrangers peuvent désormais visiter cette région, ce qui leur permet de découvrir les beautés de la région de manière plus facile et plus agréable.

Les visiteurs étrangers peuvent désormais visiter cette région, ce qui leur permet de découvrir les beautés de la région de manière plus facile et plus agréable. Les visiteurs étrangers peuvent désormais visiter cette région, ce qui leur permet de découvrir les beautés de la région de manière plus facile et plus agréable. Les visiteurs étrangers peuvent désormais visiter cette région, ce qui leur permet de découvrir les beautés de la région de manière plus facile et plus agréable.

vacances 79

N'EN REVEZ PLUS... PARTEZ

U.S.A.	20 1 400 F	Yugoslavia	1 150 F
Maroc	20 1 400 F	Grèce	1 150 F
Algérie	20 1 400 F	Israël	1 150 F
Libye	20 1 400 F	Inde	1 150 F
Égypte	20 1 400 F	Népal	1 150 F
Tunisie	20 1 400 F	Thaïlande	1 150 F
Malte	20 1 400 F	Indonésie	1 150 F
Malaisie	20 1 400 F	Philippines	1 150 F
Singapour	20 1 400 F	Maldives	1 150 F
Brésil	20 1 400 F	Argentine	1 150 F
Chili	20 1 400 F	Colombie	1 150 F
Venezuela	20 1 400 F	Émirats Arabes Unis	1 150 F
Arabie Saoudite	20 1 400 F	Qatar	1 150 F
Irak	20 1 400 F	Iran	1 150 F
Afghanistan	20 1 400 F	Pakistan	1 150 F
Banladesh	20 1 400 F	Népal	1 150 F
Bhoutan	20 1 400 F	Inde	1 150 F
Maldives	20 1 400 F	Indonésie	1 150 F
Philippines	20 1 400 F	Malaisie	1 150 F
Singapour	20 1 400 F	Brésil	1 150 F
Chili	20 1 400 F	Venezuela	1 150 F
Colombie	20 1 400 F	Argentine	1 150 F
Émirats Arabes Unis	20 1 400 F	Arabie Saoudite	1 150 F
Qatar	20 1 400 F	Irak	1 150 F
Iran	20 1 400 F	Afghanistan	1 150 F
Pakistan	20 1 400 F	Banladesh	1 150 F
Népal	20 1 400 F	Bhoutan	1 150 F
Inde	20 1 400 F	Maldives	1 150 F
Indonésie	20 1 400 F	Philippines	1 150 F
Malaisie	20 1 400 F	Singapour	1 150 F
Brésil	20 1 400 F	Chili	1 150 F
Venezuela	20 1 400 F	Colombie	1 150 F
Argentine	20 1 400 F	Émirats Arabes Unis	1 150 F
Arabie Saoudite	20 1 400 F	Qatar	1 150 F
Irak	20 1 400 F	Iran	1 150 F
Afghanistan	20 1 400 F	Pakistan	1 150 F
Banladesh	20 1 400 F	Népal	1 150 F
Bhoutan	20 1 400 F	Inde	1 150 F
Maldives	20 1 400 F	Indonésie	1 150 F
Philippines	20 1 400 F	Malaisie	1 150 F
Singapour	20 1 400 F	Brésil	1 150 F
Chili	20 1 400 F	Venezuela	1 150 F
Colombie	20 1 400 F	Argentine	1 150 F
Émirats Arabes Unis	20 1 400 F	Arabie Saoudite	1 150 F
Qatar	20 1 400 F	Irak	1 150 F
Iran	20 1 400 F	Afghanistan	1 150 F
Pakistan	20 1 400 F	Banladesh	1 150 F
Népal	20 1 400 F	Bhoutan	1 150 F
Inde	20 1 400 F	Maldives	1 150 F
Indonésie	20 1 400 F	Philippines	1 150 F
Malaisie	20 1 400 F	Singapour	1 150 F
Brésil	20 1 400 F	Chili	1 150 F
Venezuela	20 1 400 F	Colombie	1 150 F
Argentine	20 1 400 F	Émirats Arabes Unis	1 150 F
Arabie Saoudite	20 1 400 F	Qatar	1 150 F
Irak	20 1 400 F	Iran	1 150 F
Afghanistan	20 1 400 F	Pakistan	1 150 F
Banladesh	20 1 400 F	Népal	1 150 F
Bhoutan	20 1 400 F	Inde	1 150 F
Maldives	20 1 400 F	Indonésie	1 150 F
Philippines	20 1 400 F	Malaisie	1 150 F
Singapour	20 1 400 F	Brésil	1 150 F
Chili	20 1 400 F	Venezuela	1 150 F
Colombie	20 1 400 F	Argentine	1 150 F
Émirats Arabes Unis	20 1 400 F	Arabie Saoudite	1 150 F
Qatar	20 1 400 F	Irak	1 150 F
Iran	20 1 400 F	Afghanistan	1 150 F
Pakistan	20 1 400 F	Banladesh	1 150 F
Népal	20 1 400 F	Bhoutan	1 150 F
Inde	20 1 400 F	Maldives	1 150 F
Indonésie	20 1 400 F	Philippines	1 150 F
Malaisie	20 1 400 F	Singapour	1 150 F
Brésil	20 1 400 F	Chili	1 150 F
Venezuela	20 1 400 F	Colombie	1 150 F
Argentine	20 1 400 F	Émirats Arabes Unis	1 150 F
Arabie Saoudite	20 1 400 F	Qatar	1 150 F
Irak	20 1 400 F	Iran	1 150 F
Afghanistan	20 1 400 F	Pakistan	1 150 F
Banladesh	20 1 400 F	Népal	1 150 F
Bhoutan	20 1 400 F	Inde	1 150 F
Maldives	20 1 400 F	Indonésie	1 150 F
Philippines	20 1 400 F	Malaisie	1 150 F
Singapour	20 1 400 F	Brésil	1 150 F
Chili	20 1 400 F	Venezuela	1 150 F
Colombie	20 1 400 F	Argentine	1 150 F
Émirats Arabes Unis	20 1 400 F	Arabie Saoudite	1 150 F
Qatar	20 1 400 F	Irak	1 150 F
Iran	20 1 400 F	Afghanistan	1 150 F
Pakistan	20 1 400 F	Banladesh	1 150 F
Népal	20 1 400 F	Bhoutan	1 150 F
Inde	20 1 400 F	Maldives	1 150 F
Indonésie	20 1 400 F	Philippines	1 150 F
Malaisie	20 1 400 F	Singapour	1 150 F
Brésil	20 1 400 F	Chili	1 150 F
Venezuela	20 1 400 F	Colombie	1 150 F
Argentine	20 1 400 F	Émirats Arabes Unis	1 150 F
Arabie Saoudite	20 1 400 F	Qatar	1 150 F
Irak	20 1 400 F	Iran	1 150 F
Afghanistan	20 1 400 F	Pakistan	1 150 F
Banladesh	20 1 400 F	Népal	1 150 F
Bhoutan	20 1 400 F	Inde	1 150 F
Maldives	20 1 400 F	Indonésie	1 150 F
Philippines	20 1 400 F	Malaisie	1 150 F
Singapour	20 1 400 F	Brésil	1 150 F
Chili	20 1 400 F	Venezuela	1 150 F
Colombie	20 1 400 F	Argentine	1 150 F
Émirats Arabes Unis	20 1 400 F	Arabie Saoudite	1 150 F
Qatar	20 1 400 F	Irak	1 150 F
Iran	20 1 400 F	Afghanistan	1 150 F
Pakistan	20 1 400 F	Banladesh	1 150 F
Népal	20 1 400 F	Bhoutan	1 150 F
Inde	20 1 400 F	Maldives	1 150 F
Indonésie	20 1 400 F	Philippines	1 150 F
Malaisie	20 1 400 F	Singapour	1 150 F
Brésil	20 1 400 F	Chili	1 150 F
Venezuela	20 1 400 F	Colombie	1 150 F
Argentine	20 1 400 F	Émirats Arabes Unis	1 150 F
Arabie Saoudite	20 1 400 F	Qatar	1 150 F
Irak	20 1 400 F	Iran	1 150 F
Afghanistan	20 1 400 F	Pakistan	1 150 F
Banladesh	20 1 400 F	Népal	1 150 F
Bhoutan	20 1 400 F	Inde	1 150 F
Maldives	20 1 400 F	Indonésie	1 150 F
Philippines	20 1 400 F	Malaisie	1 150 F
Singapour	20 1 400 F	Brésil	1 150 F
Chili	20 1 400 F	Venezuela	1 150 F
Colombie	20 1 400 F	Argentine	1 150 F
Émirats Arabes Unis	20 1 400 F	Arabie Saoudite	1 150 F
Qatar	20 1 400 F	Irak	1 150 F
Iran	20 1 400 F	Afghanistan	1 150 F
Pakistan	20 1 400 F	Banladesh	1 150 F
Népal	20 1 400 F	Bhoutan	1 150 F
Inde	20 1 400 F	Maldives	1 150 F
Indonésie	20 1 400 F	Philippines	1 150 F
Malaisie	20 1 400 F	Singapour	1 150 F
Brésil	20 1 400 F	Chili	1 150 F
Venezuela	20 1 400 F	Colombie	1 150 F
Argentine	20 1 400 F	Émirats Arabes Unis	1 150 F
Arabie Saoudite	20 1 400 F	Qatar	1 150 F
Irak	20 1 400 F	Iran	1 150 F
Afghanistan	20 1 400 F	Pakistan	1 150 F
Banladesh	20 1 400 F	Népal	1 150 F
Bhoutan	20 1 400 F	Inde	1 150 F
Maldives	20 1 400 F	Indonésie	1 150 F
Philippines	20 1 400 F	Malaisie	1 150 F
Singapour	20 1 400 F	Brésil	1 150 F
Chili	20 1 400 F	Venezuela	1 150 F
Colombie	20 1 400 F	Argentine	1 150 F
Émirats Arabes Unis	20 1 400 F	Arabie Saoudite	1 150 F
Qatar	20 1 400 F	Irak	1 150 F
Iran	20 1 400 F	Afghanistan	1 150 F
Pakistan	20 1 400 F	Banladesh	1 150 F
Népal	20 1 400 F	Bhoutan	1 150 F
Inde	20 1 400 F	Maldives	1 150 F
Indonésie	20 1 400 F	Philippines	1 150 F
Malaisie	20 1 400 F	Singapour	1 150 F
Brésil	20 1 400 F	Chili	1 150 F
Venezuela	20 1 400 F	Colombie	1 150 F
Argentine	20 1 400 F	Émirats Arabes Unis	1 150 F
Arabie Saoudite	20 1 400 F	Qatar	1 150 F
Irak	20 1 400 F	Iran	1 150 F
Afghanistan	20 1 400 F	Pakistan	1 150 F
Banladesh	20 1 400 F	Népal	1 150 F
Bhoutan	20 1 400 F	Inde	1 150 F
Maldives	20 1 400 F	Indonésie	1 150 F
Philippines	20 1 400 F	Malaisie	1 150 F
Singapour	20 1 400 F	Brésil	1 150 F
Chili	20 1 400 F	Venezuela	1 150 F
Colombie	20 1 400 F	Argentine	1 150 F
Émirats Arabes Unis	20 1 400 F	Arabie Saoudite	1 150 F
Qatar	20 1 400 F	Irak	1 150 F
Iran	20 1 400 F	Afghanistan	1 150 F
Pakistan	20 1 400 F	Banladesh	1 150 F
Népal	20 1 400 F	Bhoutan	1 150 F
Inde	20 1 400 F	Maldives	1 150 F
Indonésie	20 1 400 F	Philippines	1 150 F
Malaisie	20 1 400 F	Singapour	1 150 F
Brésil	20 1 400 F	Chili	1 150 F
Venezuela	20 1 400 F	Colombie	1 150 F
Argentine	20 1 400 F	Émirats Arabes Unis	1 150 F
Arabie Saoudite	20 1 400 F	Qatar	1 150 F
Irak	20 1 400 F	Iran	1 150 F
Afghanistan	20 1 400 F	Pakistan	1 150 F
Banladesh	20 1 400 F	Népal	1 150 F
Bhoutan	20 1 400 F	Inde	1 150 F
Maldives	20 1 400 F	Indonésie	1 150 F
Philippines	20 1 400 F	Malaisie	1 150 F
Singapour	20 1 400 F	Brésil	1 150 F
Chili	20 1 400 F	Venezuela	1 150 F
Colombie	20 1 400 F	Argentine	1 150 F
Émirats Arabes Unis	20 1 400 F	Arabie Saoudite	1 150 F
Qatar	20 1 400 F	Irak	1 150 F
Iran	20 1 400 F	Afghanistan	1 150 F
Pakistan	20 1 400 F	Banladesh	1 150 F
Népal	20 1 400 F	Bhoutan	1 150 F
Inde	20 1 400 F	Maldives	1 150 F
Indonésie	20 1 400 F	Philippines	1 150 F
Malaisie	20 1 400 F	Singapour	1 150 F
Brésil	20 1 400 F	Chili	1 150 F
Venezuela	20 1 400 F	Colombie	1 150 F
Argentine	20 1 400 F	Émirats Arabes Unis	1 150 F
Arabie Saoudite	20 1 400 F	Qatar	1 150 F
Irak	20 1 400 F	Iran	1 150 F
Afghanistan	20 1 400 F	Pakistan	1 150 F
Banladesh	20 1 400 F	Népal	1 150 F
Bhoutan	20 1 400 F	Inde	1 150 F
Maldives	20 1 400 F	Indonésie	1 150 F
Philippines	20 1 400 F	Malaisie	1 150 F
Singapour	20 1 400 F	Brésil	1 150 F
Chili	20 1 400 F	Venezuela	1 150 F
Colombie	20 1 400 F	Argentine	1 150 F
Émirats Arabes Unis	20 1 400 F	Arabie Saoudite	1 150 F
Qatar	20 1 400 F	Irak	1 150 F
Iran	20 1 400 F	Afghanistan	1 150 F
Pakistan	20 1 400 F	Banladesh	1 150 F
Népal	20 1 400 F</		



**ODOUL**  
**Garde-meubles**  
208 10-30  
16 Rue de l'Atlas - PARIS XIX<sup>e</sup>

**Innsbruck**  
Contée pittoresque + événements culturels  
+ ambiance accueillante de cette ville de 800 ans  
nouveau programme d'excursions en montagne exceptionnelle  
(en temps ensoleillé ainsi qu'en temps de pluie)  
Guides de montagne expérimentés et bus d'excursions gratuits. Insignes sportifs "Kasernwand" en or, argent et bronze. Egalement pour les hôtes de la Hungerburg-Hoch-Innsbruck.  
nouveau Club Innsbruck  
Salle de club et services extraordinaires.  
(Pour hôtes avec séjour de plusieurs jours)  
Nous sommes toujours à votre disposition pour vous porter conseil. Demandez notre programme d'excursions et celui de notre club.  
Office National Autrichien du Tourisme, 12 rue Auber - 75009 Paris

**La Sicile vous attend toute l'année**  
et en hiver la « chaude différence » avec le reste de l'Europe se sent encore plus  
**Sicile : en toutes saisons une invitation chaleureuse**  
Renseignements et programmes : votre agent de voyage, ou bien :  
— L'Assessorato Regionale del Turismo, via Nazionale n° 11, Palermo - Tel. 231032 - 231366 - 234032 - Telex : 720799  
— L'Office National du Tourisme (ENTT) 5002 Paris - 23, rue de la Paix 6044 Paris Cedex 14, av. de Verdun



**le goût du Sheraton**  
Nos clients ont le goût du SHERATON. Hommes d'affaires ou touristes visitant Montserrat, le gîte, le mets, le confort, ce qui leur permet d'apprécier deux chambres privées et deux cuisines complètes. Pour le détenteur d'un séjour dans nos salons et salles de réception.  
Le goût du "Montserrat 25", table d'hôte créée par le Chef Georges Buffière, de la restauration en chambre fromagerie, de "Coral", bar-restaurant à l'ambiance musicale, où la bon d'été, de la "Piscine" élégante, des bords des deux piscines, des bains et d'un détail qui font du SHERATON un confort unique à Paris.  
Apostrophe, enfin, un service privé de réservation pour les 400 hôtels de la chaîne SHERATON, un parking de 2000 places.  
Décidément, nos clients ont bien du goût, nous leur recommandons d'aller à l'hôtel de la chaîne SHERATON, à la Pive Grange.  
L'Adresse SHERATON, votre adresse à Paris.  
Tél. 260.35.11  
**Paris-Sheraton Hotel**  
Avenue du Maine, 101 - 75013 Paris

## La création d'emplois touristiques

(Suite de la page 17.)

« Vous chez le cas de l'étalement des vacances. M. Jean-Pierre Salles a persuadé le gouvernement de décider que les congés des trois prochaines années seraient fôles avant l'été 1979. C'est un pas en avant considérable. Même si la découpe retenue n'est pas parfaite, les professionnels touristiques auront au moins les rythmes auxquels elles devront s'adapter. Notre démarche est pragmatique et nous nous déti-  
— Et en ce qui concerne la création d'un aide à la par-  
— Nous devons reprendre ce dossier de fond en comble.  
« Je remarque que l'un des prin-  
vacances n'est pas l'absence de moyens financiers mais la manque d'information. Nous ne pouvons ignorer les merveilleuses sites de 50 kilomètres de chez nous alors qu'ils possèdent toute la documentation voulue sur la Tur-  
— Dans ce domaine, les sports d'hiver ou la Côte d'Azur n'apportent pas de difficultés. En revanche, le vélo en Limousin et les canaux de Poitou-Charentes ont du mal à se faire connaître. Pour remédier à cet état de choses, nous mettrons en service cette année deux systèmes.  
« Le ministre de la Jeunesse, des sports et des loisirs est d'accord

le ministre des vacances des Fran-  
COM-TOM et des séjours des étran-  
France. La mise en route du FIL, alors les offices de tour-  
à poursuivre et à accélérer leur modernisation. Et pour compen-  
l'absence de catalogues sur la France analogues à ceux des agents de voyages sur l'étranger, nous créons une collection « L'Alsace Accueil » réalisée par les orga-  
nismes régionaux, avec la partici-  
pation financière de l'Etat et sous  
couvert de FIL. Ces livres d'ad-  
resses pratiques, distribués par le  
Seul dans les librairies, seront  
vendus parce que la documentation  
gratuite est mal lue et très vite  
jetée.

### Air France et le Club

« Soutenez-vous la création  
d'agences réceptives ?  
— Nous préférons rassembler dans  
un groupement d'intérêt économique  
toutes les entreprises ayant intérêt à  
la venue des étrangers en France,  
d'ailleurs. Lorsqu'elles vendent la  
France aux Français, elles accueillent  
une T. V. A. de 17,7 %. Quand  
elles exportent nos compétences à  
l'étranger, elles ne ont pas de T.V.A.  
C'est paradoxal, mais c'est  
comme ça.  
« Le ministre de la Jeunesse, des  
sports et des loisirs est d'accord

### TOULON-CADIX

#### Vélos sur l'eau...

FORT de ses deux mille cinq  
cents adhérents et de ses  
presque sept ans d'exis-  
tence, le Bicy-Club de France  
vient de publier son programme  
pour le printemps et l'été. La  
curiosité de cette année sera  
incontestablement la première  
croisière du vélo organisée en  
commun avec les croisières Pa-  
quet-Bicy-Club et retenu un pé-  
riple traditionnel de cette com-  
pagnie : nos jours du 7 au 17 août,  
de Toulon à Cadix, via Gibraltar,  
Madère, les Canaries et Cusa-  
biana. Au lieu d'emprunter des  
autobus pour visiter les lieux  
touristiques, les fans de la petite  
reine se verront remettre à cha-  
cune scale une bicyclette de tra-  
donnée pour une balade imagi-  
née, cet hiver, par les organis-  
ateurs du Bicy-Club. Mais il sera  
possible d'embarquer son propre  
vélo, sans supplément.  
L'association ne compte pas  
d'envoyer des vélos sur l'eau.  
Elle continue à jouer les valeurs  
cette qui ont fait sa réputation.  
En premier lieu, il convient de  
citer le cycloclub du bois de  
Sourdis et le local club de la  
Vincennes. Au cours de l'année  
dernière, environ quatre mil-  
le cinq cents personnes ont réla-  
cées du Bicy-Club se sont lais-  
sées séduire par ce système de

location de bicyclettes en Isère  
de bois (Adhérent : 30 F par an).  
Location : 5 F de l'heure Samedi,  
dimanche et jours fériés, de 9  
heures à 20 heures.  
Le Bicy-Club organise un dé-  
part de Crèpy-en-Valois (Oise),  
de Douvres (Somme), de Chaz-  
y-Val-Clous et de Tourna-en-  
Brie (Seine-et-Marne) de 5  
heures à 20 heures.  
« Les candidats se re-  
trouvent le dimanche vers  
10 heures, par exemple sur la  
place du marché ou à la bra-  
serie de la gare, pour enfourcher  
le vélo qui les attend. Un accom-  
pagnateur guide les randonneurs  
limitée à 40 kilomètres maxi-  
mum.  
Le Bicy-Club, qui va assumer  
de façon permanente à Rennes,  
cherche à nouer son réseau en  
appuyant un peu plus  
encore comme le défendeur des  
cyclistes. Il lui faudra, pour ce  
faire, prendre plus active pos-  
tion contre la passivité des pou-  
voirs publics qui parlent beau-  
coup du vélo mais construisent  
surtout pour la voiture.  
Il lui faudra peut-être mettre  
un peu dans la domo de  
l'édition, car la publication de  
cartes « cyclistes » sera uti-  
lisée pendant six semaines  
et autres guides des randonneurs  
réservés aux marcheurs.  
« A Paris, le Bicy-Club a la place  
de la Porte-Chaparrin 75017 Paris.  
Collection actuelle : 30 F.

« La libération des prix dé-  
clenchée par le gouvernement ne  
n'affecte pas à la vente des  
vacances en France au moment  
où l'Espagne discipline ses  
tarifs ?  
— Je ne le pense pas, et les  
premiers résultats de cette politique  
me confortent dans ce pronostic.  
Nous sommes, par exemple, le choix  
entre libérer totalement les prix des  
chambres dotées d'un minimum de  
qualité dans les hôtels deux étoiles  
ou limiter à 7 % la hausse de leurs  
tarifs en 1979. Dans ce dernier cas,  
nous ne libérons seraient éligibles  
leurs bornes sur le maximum. Nous  
avons choisi le libéré. Bien nous  
en a pris : l'augmentation réelle  
n'atteint pas 6 %.  
« Même schéma pour le vin dans  
les restaurants. Le prix d'une bou-  
teille de vin de table sera d'égale  
ne devra pas être supérieur à  
2,5 fois son prix d'achat. Nous

vous êtes hostile à un tourisme  
massif ?  
— Exactement. Dans le ligne du  
Rapport Blanc sur l'accès des  
Français aux vacances, M. Jean-  
Pierre Soisson et moi-même nous  
félicitons les promoteurs d'un touris-  
me respectueux de l'environnement  
et dans l'espace et dans le  
temps afin de donner à ceux qui  
n'en ont jamais vraiment bénéficié  
la liberté de choisir leurs vacances  
et les moyens de les réaliser.

Propos recueillis par  
ALAIN FAUJAS

### CHIFFRES D'AFFAIRES

#### Vers l'an 2000

Selon l'Organisation mondiale  
du tourisme (O.M.T.), le monde  
comptera trois milliards de touris-  
tes par an en l'an 2000. Ce  
chiffre, qui atteint 2,2 milliard  
en 1978 (contre 460 millions en  
1963), devrait, en effet, doubler  
au cours des vingt prochaines  
années.  
L'O.M.T. propose qu'une confé-  
rence mondiale se réunisse à  
Madrid, en septembre 1980, pour  
discuter des mesures à prendre  
à l'égard du tourisme croissant  
en matière de voyages.

#### Chypre fait ses comptes.

En 1978, Chypre a accueilli  
378 161 touristes, contre 272 115  
en 1977, soit une augmentation  
de 21,3 %. Le nombre d'annu-  
alités a augmenté de 20 %, pas-  
sant de 74 818 en 1977 à 89 838  
en 1978.  
Parmi les touristes étrangers  
ayant séjourné à Chypre, les Ita-  
liens viennent en tête (18 181  
+ 21,1 % par rapport à l'an  
dernier), les Suédois (+ 107 %),  
les Suisses (+ 132,2 %), les Bri-  
tanniques (+ 33,9 %), les Alle-  
mands (+ 37 %) et les Français  
(+ 21 %).

Circuit EN EGYPTE  
15 jours pour 2950 F  
DELTA  
RIVAGES  
330.317  
24, rue de Biot  
75009 PARIS

**HOTEL LADY MARY**  
AVEC PISCINE  
MILANO MARITTIMA  
ADRIATIQUE  
ITALIE  
Propriété et direction :  
BRUGNOLI

**TOUS LES STORES**  
chollon  
1920 CLOUTIER  
1920 CLOUTIER  
TEL. : 655 10 21

(Publité)  
UNIQUEMENT A L'HOTEL ROC BLANC  
(ANDORRE)  
**VACANCES-SANTÉ**  
TRAITEMENT GEROVITAL H3 ET ASLAVITAL H4  
créé par le Dr ASLAN  
Le troisième âge ne doit pas signifier nécessairement les infirmités  
de la vieillesse. Il doit représenter la plénitude de la vie.  
GEROVITAL H3 - une formule vitale.  
Maintenant, dans le Centre Thermal de l'Hôtel Roc Blanc  
d'Andorre, une équipe médicale spécialisée en gériatrie, permet  
de suivre le traitement créé par le Dr Aslan, à base de  
GEROVITAL H3 et ASLAVITAL H4.  
Services : Habitations confortables, T.V., piscine climatisée, sauna,  
restaurant, surveillance médicale permanente, etc.  
Informations : Hôtel Roc Blanc, Pl. Coprinces n° 5, LES ESCALDES  
Tél. 214-86 - Télax 224 Andorra

**CALAIS RAMSGATE**  
= 310 F  
Exemple de prix à payer pour la traversée d'une voiture  
moyenne (type R16, 304) avec 4 ou 5 passagers. Sur  
Hoverlloyd, seule la voiture paye. Pas les passagers (jusqu'à 5).  
**HOVERLOYD**  
Renseignements et réservations à votre agence de voyages ou à Hoverlloyd Paris,  
24, rue de Saint-Quentin, tel. 278.73.05 ou à Hoverlloyd Calais, 15, rue d'Alsace, Calais  
tel. (021) 96.67.11. \* Tarif valable du 30-03 au 04-04 en pendant tout le mois de mai.

LA SAISON  
NEW-YORK  
1495 F  
ET CMT  
AIR FRANCE

مركز لادى ماري







# chelin, sage Kléber

Le chelin, sage Kléber, est un poisson d'eau douce, originaire de la région de la Saône et du Doubs. Il est très apprécié pour sa chair blanche et délicate. On le trouve généralement dans les rivières et les lacs de la région. Il est très facile à élever et se reproduit facilement.

Le chelin, sage Kléber, est un poisson d'eau douce, originaire de la région de la Saône et du Doubs. Il est très apprécié pour sa chair blanche et délicate. On le trouve généralement dans les rivières et les lacs de la région. Il est très facile à élever et se reproduit facilement.

Le chelin, sage Kléber, est un poisson d'eau douce, originaire de la région de la Saône et du Doubs. Il est très apprécié pour sa chair blanche et délicate. On le trouve généralement dans les rivières et les lacs de la région. Il est très facile à élever et se reproduit facilement.

## Spéléologie

JAMATS comme au cours de l'année dernière, l'expédition souterraine n'avait pas été plus facile. Durant l'été, quatre spéléologues français ont réalisé le parcours intégral du réseau de la Pierre-Saint-Martin, 1 320 mètres de dénivellation à descendre puis à remonter sous terre. Qu'il s'agisse d'un trajet déjà reconnu par d'autres, peu importe. La Pierre-Saint-Martin demeure le gouffre le plus profond du monde, un atout qu'on ne saurait pas impunément. Cet atout, pourtant, n'est-il pas l'élément de sa profondeur ? Toutefois, l'événement de l'année réside dans deux faits : d'abord la jonction établie entre le réseau Trombe et le réseau de la Pierre-Saint-Martin, en Haute-Garonne. Découvert il y a vingt ans, le réseau Trombe forme un labyrinthe dont les ténacules ont pu à peu près explorer toutes les cavernes et sous les gouffres connus dans ce massif d'Arbas. Restait l'adjonction de cet ensemble à l'adn de la Pierre-Saint-Martin, en Haute-Garonne. Le réseau de la Pierre-Saint-Martin, dont les eaux convergent vers une resurgence séparée. Pourtant, en 1971, une collaboration était

venue montrer qu'une partie des eaux de la Pierre-Saint-Martin s'écoulaient quelque part sous terre et s'en allait vers la resurgence du réseau Trombe. Mais les obstacles accumulés dans le gouffre de la Pierre-Saint-Martin, notamment une cascade d'une centaine de mètres, décourageaient les enthousiastes, réalisant les recherches. L'été, pourtant, des spéléologues du Centre et d'ailleurs, déterminés au fond du gouffre une ramification qui les ramènerait à la surface par un souterrain inconnu. Peu après, le Groupe spéléologique des Pyrénées mit à profit ses découvertes et réalisa la jonction et convécia entre le réseau Trombe et les nouvelles galeries de la Pierre-Saint-Martin. Du coup, le réseau Trombe développe désormais 50 kilomètres, et sa nouvelle dénivellation, moins 515 mètres, le situe parmi les plus profondes de la planète. Deux autres jonctions ont été réalisées après de longs efforts : la liaison Souders-Morren, appartenant à ce réseau espagnol une profondeur totale de 548 mètres, effectuée par l'équipe du Parisien Combedes ; la traver-

sée réussie par les spéléologues germaniques du Club alpin français dans les entrées du Fraumelan (Haute-Savoie) sur une hauteur de 656 mètres, en gagnant le gouffre des Toudes et la grotte de la Dian. En revanche, c'est un coup de chance qui permit à un groupe polonais, de passage dans les Pyrénées, d'atteindre de 30 mètres la profondeur du gouffre André-Torga (Pyrénées-Atlantiques), l'un des plus profonds du monde, par une jonction heureuse avec un petit gouffre sous-jacent.

### Trésors d'andane

Même lorsque les cavités d'un massif sont bien connues, la fameuse jonction ne survient pas de façon automatique. Encore faut-il trouver un passage. Les équipes autrichiennes et polonaises qui se succèdent dans le Lamproschacht (Autriche) ont ainsi l'expérience. Leur but était de rejoindre la surface du lapiaz à partir des chemins les plus élevés de ce gouffre. Les trésors d'andane que déçoivent les spéléologues pour arriver à leur fin furent l'admiration. Ils accomplissent la

plus dure escalade humaine réalisée sous terre, 822 mètres de chemins verticaux à remonter dans l'obscurité. Quand ils auront fait demi-tour, vaincus par l'hostilité du gouffre, les alpinistes des Alpes n'auront plus qu'à quelques mètres sous la surface du sol. Leur aventure montre que la jonction n'est pas l'acte ultime de la spéléologie moderne. Mais, pour s'enfoncer de plus en plus loin sous terre, la bonne volonté ne suffit pas. Il faut aussi d'actualité. Les cordes de spéléologues de Salzbourg et de Vienne qui ont fait par exemple la cote — 612 mètres dans le Salzburgerbach (Autriche), les catalans de Badajoz qui explorent successivement le cône T 28 jusqu'à — 615 mètres, l'avenue de la Surma jusqu'à — 553 mètres et l'avenue de Badajoz jusqu'à — 523 mètres, les espagnols, les spéléologues de Malaga qui touchent au sud de Grenade le fond de la cote GRSM par — 1 070 mètres, une profondeur qui s'est dissipée dans les grands gouffres mondiaux, les équipes n'avaient d'autre secret que leur

courage. Et que dire des Belges qui se baillent la part du lion ? Dans le Lamproschacht (Autriche), les membres du Spéléo-Club alpin belge firent du Sneloch le cinquième gouffre mondial au cours d'une expédition d'une semaine. Une autre équipe belge, conduite par J.-P. Bartholomé et P. Spino, dans le massif hercynique des Steinhengste, découvrit un gouffre baptisé Mamehem-Buc et l'explora jusqu'à moins 800 mètres, pour déboucher dans le réseau des Steinhengste d'aujourd'hui. A côté de ce palmarès, des promesses en tous genres : un bilan de spéléologie ressemble chaque année davantage à la lecture des vieux « livres du monde », dans les résultats affluents de régions de plus en plus lointaines. Des pays où l'existence de karsts était contestée il y a quelques années à peine, voilà que des spéléologues annoncent avoir atteint des profondeurs considérables : en Norvège, au Japon, en Ukraine, aux Etats-Unis, à Sumatra, en Nouvelle-Guinée, au Mexique, partout on est allé plus loin, plus profond. Quatre des dix gouffres les plus

importants du monde, trois des dix cavernes les plus longues existantes en une seule année. A quoi faut-il attribuer ces bouleversements de l'atmosphère ? En France, surtout, vers dans les grandes plongées en siphon. F. Le Guen, siphon de 700 mètres dans le siphon de Ruedéjeux (Ardèche). Sur la fin de cette reconnaissance, le profil plongeur de ce siphon ardéchois est le jeune ingénieur à s'enfoncer jusqu'à 42 mètres sous l'eau. Cette immersion impliquait le cours de la remontée que le plongeur effectuait un « palier », c'est-à-dire resta immobile un certain temps dans l'eau pour laisser son organisme opérer sa décompression. Cette station immobile dans l'eau et dans l'obscurité d'un siphon est particulièrement éprouvante pour les nerfs. Au regard des risques associés à ces plongées, le plongeur défend : « Le matériel existe, il est technique existant. Le spéléologue doit s'adapter. Sous terre, tout progrès se résume à reculer une barrière psychologique. » Voilà peut-être un élément de réponse.

PIERRE MINVILLE

# Air Inter: informer le consommateur c'est d'abord afficher clairement les prix voici les nôtres\*..

	<b>TARIF NORMAL</b> sur vols rouges bleus & blancs	<b>ABONNÉS</b> après achat de la carte d'abonnement sur vols rouges bleus & blancs	<b>3<sup>e</sup> AGE GROUPE (de 10 à 14 ans)</b> sur vols bleus <b>FAMILLES JEUNES</b> sur vols bleus & blancs	<b>3<sup>e</sup> AGE GROUPE (de 15 à 24 ans)</b> CONJOINT sur vols bleus <b>JEUNES (avec carte JET)</b> ENFANTS sur vols bleus & blancs
<b>PARIS-MULHOUSE/BALE</b>	388 <sup>F</sup>	272 <sup>F</sup>	291 <sup>F</sup>	194 <sup>F</sup>
<b>PARIS-STRASBOURG</b>	316 <sup>F</sup>	222 <sup>F</sup>	237 <sup>F</sup>	158 <sup>F</sup>

# CENTRE-EST

	<b>TARIF NORMAL</b> sur vols rouges bleus & blancs	<b>ABONNÉS</b> après achat de la carte d'abonnement sur vols rouges bleus & blancs	<b>3<sup>e</sup> AGE GROUPE (de 10 à 14 ans)</b> sur vols bleus <b>FAMILLES JEUNES</b> sur vols bleus & blancs	<b>3<sup>e</sup> AGE GROUPE (de 15 à 24 ans)</b> CONJOINT sur vols bleus <b>JEUNES (avec carte JET)</b> ENFANTS sur vols bleus & blancs
<b>PARIS-GRENOBLE</b>	343 <sup>F</sup>	241 <sup>F</sup>	258 <sup>F</sup>	172 <sup>F</sup>
<b>PARIS-LYON</b>	310 <sup>F</sup>	217 <sup>F</sup>	233 <sup>F</sup>	155 <sup>F</sup>
<b>PARIS-ST-ETIENNE</b>	310 <sup>F</sup>	217 <sup>F</sup>	233 <sup>F</sup>	155 <sup>F</sup>

# SUD-EST

	<b>TARIF NORMAL</b> sur vols rouges bleus & blancs	<b>ABONNÉS</b> après achat de la carte d'abonnement sur vols rouges bleus & blancs	<b>3<sup>e</sup> AGE GROUPE (de 10 à 14 ans)</b> sur vols bleus <b>FAMILLES JEUNES</b> sur vols bleus & blancs	<b>3<sup>e</sup> AGE GROUPE (de 15 à 24 ans)</b> CONJOINT sur vols bleus <b>JEUNES (avec carte JET)</b> ENFANTS sur vols bleus & blancs
<b>PARIS-CORSE</b>	547 <sup>F</sup>	383 <sup>F</sup>	411 <sup>F</sup>	274 <sup>F</sup>
<b>PARIS-MARSEILLE</b>	448 <sup>F</sup>	314 <sup>F</sup>	336 <sup>F</sup>	224 <sup>F</sup>
<b>PARIS-MONTPELLIER</b>	427 <sup>F</sup>	299 <sup>F</sup>	321 <sup>F</sup>	214 <sup>F</sup>
<b>PARIS-NICE</b>	513 <sup>F</sup>	360 <sup>F</sup>	385 <sup>F</sup>	257 <sup>F</sup>
<b>PARIS-NIMES</b>	427 <sup>F</sup>	299 <sup>F</sup>	321 <sup>F</sup>	214 <sup>F</sup>
<b>PARIS-PERPIGNAN</b>	489 <sup>F</sup>	343 <sup>F</sup>	367 <sup>F</sup>	245 <sup>F</sup>
<b>PARIS-TOULON/HYERES</b>	496 <sup>F</sup>	348 <sup>F</sup>	372 <sup>F</sup>	248 <sup>F</sup>

# CENTRE

	<b>TARIF NORMAL</b> sur vols rouges bleus & blancs	<b>ABONNÉS</b> après achat de la carte d'abonnement sur vols rouges bleus & blancs	<b>3<sup>e</sup> AGE GROUPE (de 10 à 14 ans)</b> sur vols bleus <b>FAMILLES JEUNES</b> sur vols bleus & blancs	<b>3<sup>e</sup> AGE GROUPE (de 15 à 24 ans)</b> CONJOINT sur vols bleus <b>JEUNES (avec carte JET)</b> ENFANTS sur vols bleus & blancs
<b>PARIS-CLERMONT-FD</b>	332 <sup>F</sup>	233 <sup>F</sup>	249 <sup>F</sup>	166 <sup>F</sup>
<b>PARIS-LIMOGES</b>	332 <sup>F</sup>	233 <sup>F</sup>	249 <sup>F</sup>	166 <sup>F</sup> **

# OUEST

	<b>TARIF NORMAL</b> sur vols rouges bleus & blancs	<b>ABONNÉS</b> après achat de la carte d'abonnement sur vols rouges bleus & blancs	<b>3<sup>e</sup> AGE GROUPE (de 10 à 14 ans)</b> sur vols bleus <b>FAMILLES JEUNES</b> sur vols bleus & blancs	<b>3<sup>e</sup> AGE GROUPE (de 15 à 24 ans)</b> CONJOINT sur vols bleus <b>JEUNES (avec carte JET)</b> ENFANTS sur vols bleus & blancs
<b>PARIS-BREST</b>	410 <sup>F</sup>	287 <sup>F</sup>	308 <sup>F</sup>	205 <sup>F</sup>
<b>PARIS-LORIENT</b>	381 <sup>F</sup>	267 <sup>F</sup>	286 <sup>F</sup>	191 <sup>F</sup>
<b>PARIS-NANTES</b>	314 <sup>F</sup>	220 <sup>F</sup>	236 <sup>F</sup>	157 <sup>F</sup>
<b>PARIS-QUIMPER</b>	410 <sup>F</sup>	287 <sup>F</sup>	308 <sup>F</sup>	205 <sup>F</sup> **
<b>PARIS-RENNES</b>	315 <sup>F</sup>	221 <sup>F</sup>	237 <sup>F</sup>	158 <sup>F</sup> **

# SUD-OUEST

	<b>TARIF NORMAL</b> sur vols rouges bleus & blancs	<b>ABONNÉS</b> après achat de la carte d'abonnement sur vols rouges bleus & blancs	<b>3<sup>e</sup> AGE GROUPE (de 10 à 14 ans)</b> sur vols bleus <b>FAMILLES JEUNES</b> sur vols bleus & blancs	<b>3<sup>e</sup> AGE GROUPE (de 15 à 24 ans)</b> CONJOINT sur vols bleus <b>JEUNES (avec carte JET)</b> ENFANTS sur vols bleus & blancs
<b>PARIS-BIARRITZ</b>	496 <sup>F</sup>	348 <sup>F</sup>	372 <sup>F</sup>	248 <sup>F</sup>
<b>PARIS-BORDEAUX</b>	367 <sup>F</sup>	257 <sup>F</sup>	276 <sup>F</sup>	184 <sup>F</sup>
<b>PARIS-PAU</b>	477 <sup>F</sup>	334 <sup>F</sup>	358 <sup>F</sup>	239 <sup>F</sup>
<b>PARIS-TARBES/LOURDES</b>	477 <sup>F</sup>	334 <sup>F</sup>	358 <sup>F</sup>	239 <sup>F</sup>
<b>PARIS-TOULOUSE</b>	417 <sup>F</sup>	292 <sup>F</sup>	313 <sup>F</sup>	209 <sup>F</sup>

\* Les prix indiqués pour chaque itinéraire sont ceux d'un passage aller simple, pour une personne, au 1<sup>er</sup> janvier 1979. Tous les tarifs, notamment les conditions d'application des réductions sont indiqués dans le guide AIR INTER. Les couleurs de vos cartes d'abonnement AIR INTER pour obtenir plus d'informations complétez et renvoyez à votre agence de voyages, sur aéroport, ou à l'agence AIR INTER de votre ville.

\*\* Important: le nombre de vols bleus est limité sur ces itinéraires. Renseignez-vous sur les jours ou périodes de fonctionnement, à l'aller et au retour.

Renseignements, réservation AIR INTER PARIS :  
Tél. 634.25.25  
Agence AIR INTER:  
11, rue de Valenciennes - 75001 PARIS - Tél. 262.64.64  
41, rue de Valenciennes - 75001 PARIS - Tél. 262.62.62  
Aéroport des Invalides - 75007 PARIS - Tél. 252.07.22

VOLS ROUGES, VOLS BLANCS, VOLS BLEUS  
**AIR INTER**  
le temps retrouvé







ÉLYSÉES-LINCOLN - HAUTEFEUILLE - 5 PARNASSIENS

**LA MOUETTE** un film de Marco Bellocchio  
avec Laura Betti dans le rôle de la mère



## RADIO-TÉLÉVISION

[illegible]

**PANTHEON**  
13, rue Victor-Cousin (5<sup>e</sup> arrdt)  
Tél. 033.15.04. M. Luxembourg

THIÉRY ERIC ROHVIERS

**PERCEVAL**

**ELLES ONT DIVISÉ LES SPECTATEURS  
EN DEUX CAMPS ENTHOUSIASTES:  
LES HOMMES ET LES FEMMES**

VICTOR L'ANOUX VALÉRIE MAIRESSE JEAN CARMET

# UN SI JOLI VILLAGE...

ou

## *"un salaud si sympathique..."*

un film d'ETIENNE PERIER

Un film exceptionnel... Un récit très fort... des comédiens admirables. Pierre BILLARD - LE POINT

PLASTIFILM

هرگز امان را از دست نده





**La Semaine nationale de lutte contre le cancer  
est organisée dans toute la France**

X



**Confian**

ce à

# CONTRE





مرکز اہل اہل

Le Monde

# Équipement

TRANSPORTS

ENVIRONNEMENT

## LES PROJETS DE L'AÉROPORT DE PARIS

### Une nouvelle aérogare à Roissy au printemps 1981

Pour la première fois depuis 1970, le compte d'exploitation de l'aéroport de Paris a dépassé zéro. En 1978, un bénéfice de 17,5 millions de francs, alors qu'il s'était soldé, l'année précédente, par un déficit de 9 millions. Les charges financières ne représentent plus que 28 % du chiffre d'affaires en 1978 au lieu de 45 % en 1975.

Située dans la zone centrale de l'aéroport, entre la gare et la piste, la nouvelle aérogare sera construite à Roissy-Charles-de-Gaulle, sur une superficie de quarante millions de mètres carrés, dans une zone délimitée par quatre axes routiers, formant une sorte de « trapèze » à destination de la Grande-Roquette, soit environ deux millions et demi de passagers par an, soit près de 10 millions de passagers par an.

Le coût des trois premiers bâtiments de la gare, équipements annexes, est estimé, hors T.V.A., à 145 millions de francs. Les travaux de la gare d'été, à Paris, débutent en avril 1979. Ils sont financés par un emprunt de 100 millions de francs, dont 75 % sera remboursé par le trafic de l'aéroport. Les travaux de la gare d'été, à Paris, débutent en avril 1979. Ils sont financés par un emprunt de 100 millions de francs, dont 75 % sera remboursé par le trafic de l'aéroport.

Cette situation assainie va nous permettre de répondre à l'augmentation du volume des investissements que nécessite le démarrage des travaux de la deuxième aérogare de l'aéroport de Roissy-Charles-de-Gaulle, a indiqué, lors d'une conférence de presse tenue à Paris le 22 mars, M. Raoul Moreau, président de l'Établissement public.

En 1979, malgré des installations qui ont permis de maintenir le trafic, la situation financière de l'aéroport de Paris a été difficile. Les charges financières ne représentent plus que 28 % du chiffre d'affaires en 1978 au lieu de 45 % en 1975.

Le coût des trois premiers bâtiments de la gare, équipements annexes, est estimé, hors T.V.A., à 145 millions de francs. Les travaux de la gare d'été, à Paris, débutent en avril 1979. Ils sont financés par un emprunt de 100 millions de francs, dont 75 % sera remboursé par le trafic de l'aéroport.

#### Desserte et bagages

Comment assurer la desserte des avions ? Comment assurer le transport des bagages ? Ce sont les deux questions qui se posent à l'aéroport de Paris.

## « EXCÈDÉS » PAR LA MULTIPLICATION DES GRÈVES

### Des chefs d'entreprise de Brest portent plainte contre le Syndicat des dockers

De notre correspondant

Brest. — À Brest, les patrons se réjouissent. Les chefs d'entreprise installés au port de commerce ont vu leur chiffre d'affaires augmenter de 10 % en 1978. Mais ils sont excédés par la multiplication des grèves. Les dockers ont grévés à plusieurs reprises, ce qui a entraîné de lourds dommages à la production.

Les patrons de Brest se réjouissent. Les chefs d'entreprise installés au port de commerce ont vu leur chiffre d'affaires augmenter de 10 % en 1978. Mais ils sont excédés par la multiplication des grèves.

## POLÉMIQUES DANS LA RÉGION DE BAIE

### Des écologistes et des responsables politiques s'inquiètent de la nocivité des déchets de colorants

Mulhouse. — La télévision autrichienne (ORF) doit consacrer au début d'avril un film d'une heure aux risques de l'industrie chimique à Baie, en Suisse.

Geigy, Hoffmann-Laroche et Sandoz. Le film tentera entre autres de faire le point sur une affaire qui a récemment suscité de nombreuses réactions tant au niveau des associations écologiques qu'au niveau politique après une interpellation du Grand Conseil du canton de Bâle-Ville par le conseiller socialiste Kurt Walter.

De notre correspondant

Des analyses ont été faites sur des colorants qui ont été trouvés dans des échantillons de poissons. Les analyses ont montré que les colorants sont nocifs pour la santé humaine.

Les analyses ont été faites sur des colorants qui ont été trouvés dans des échantillons de poissons. Les analyses ont montré que les colorants sont nocifs pour la santé humaine.

La fabrication des polymères est interdite en Suisse depuis une ordonnance de 1970. Mais la fabrication des polymères est interdite en Suisse depuis une ordonnance de 1970.

La fabrication des polymères est interdite en Suisse depuis une ordonnance de 1970. Mais la fabrication des polymères est interdite en Suisse depuis une ordonnance de 1970.

On se souvient que le P.C.B. est un produit chimique qui est utilisé dans l'industrie. Il est considéré comme un produit dangereux.

On se souvient que le P.C.B. est un produit chimique qui est utilisé dans l'industrie. Il est considéré comme un produit dangereux.

Comment réagir ? Les responsables politiques et les écologistes s'inquiètent de la nocivité des déchets de colorants.

Comment réagir ? Les responsables politiques et les écologistes s'inquiètent de la nocivité des déchets de colorants.

#### Contre-analyse

Mise en cause par l'Arbiter Zénith de Bâle, puis par les juges de la Cour fédérale de Lausanne, la décision de la Commission de l'Énergie de Bâle-Ville de fermer les usines de colorants de Sandoz.

Mise en cause par l'Arbiter Zénith de Bâle, puis par les juges de la Cour fédérale de Lausanne, la décision de la Commission de l'Énergie de Bâle-Ville de fermer les usines de colorants de Sandoz.

## AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

### Les trois régions du Sud-Ouest veulent créer un « front commun » contre le pouvoir jacobin

De notre correspondant régional

Toulouse. — Après les promesses faites à Toulouse le 21 février par M. André Chaboud, député à l'Assemblée régionale du Sud-Ouest, les trois régions du Sud-Ouest (Midi-Pyrénées, Aquitaine, Languedoc-Roussillon) veulent créer un « front commun » contre le pouvoir jacobin.

### M. LUCIEN LANIER : une étape importante pour l'avenir de la Défense.

De notre correspondant régional

M. Lucien Lanier, préfet de la région Ile-de-France, a fait la déclaration suivante : « L'attachement que porte le gouvernement au développement rapide de la Défense et à la restructuration de la Défense est une priorité nationale. »

### TRAVAILLEURS DE LA LIMITE DE VIEUX

De notre correspondant régional

Travailleurs de la limite de Vieux. Les travailleurs de la limite de Vieux ont décidé de se constituer en syndicat.

## LE MONDE DE LA MUSIQUE

Toutes les musiques, de tous les pays, de tous les temps.

Le Monde. Télérama





UR PARIS

pour Longwy

Les grévistes de la S.N.C.F. ont obtenu la reconnaissance de leur statut de salariés de l'Etat. Cette victoire, obtenue après une lutte de plusieurs années, ouvre la voie à une négociation sur les conditions de travail. Les grévistes de la S.N.C.F. ont obtenu la reconnaissance de leur statut de salariés de l'Etat. Cette victoire, obtenue après une lutte de plusieurs années, ouvre la voie à une négociation sur les conditions de travail.

LES AUTRES CONFLITS

A Saint-Etienne

LE PERSONNEL DE LA CAISSE D'ASSURANCE-MALADIE RETIENT PENDANT DIX HEURES LE CONSEIL D'ADMINISTRATION

De notre correspondant

Saint-Etienne. — Jeudi 22 mars, de 9 h 30 à 20 heures, le personnel de la caisse primaire d'assurance-maladie de Saint-Etienne a retenu pendant dix heures le conseil d'administration au complet, soit deux représentants du collège salariés et deux du collège employeurs, ainsi que le directeur et le sous-directeur.

Le conseil d'administration, composé de onze membres, a été convoqué à 9 heures, mais les salariés, qui occupent la salle de réunion, ont refusé d'y participer. Les membres du collège employeurs, quant à eux, ont refusé d'y participer.

Le conseil d'administration a été reconvoqué à 14 heures, mais les salariés ont refusé d'y participer. Les membres du collège employeurs, quant à eux, ont refusé d'y participer.

Le conseil d'administration a été reconvoqué à 19 heures, mais les salariés ont refusé d'y participer. Les membres du collège employeurs, quant à eux, ont refusé d'y participer.

51,9 % DES OUVRIERS TRAVAILLENT QUARANTE HEURES OU MOINS PAR SEMAINE

Les effectifs dans les établissements industriels et commerciaux de la région de Saint-Etienne ont diminué de 1,5 % en 1978 par rapport à 1977. Les effectifs dans les établissements industriels et commerciaux de la région de Saint-Etienne ont diminué de 1,5 % en 1978 par rapport à 1977.

AGRICULTURE

La crise ? Quelle crise ?

La crise du porc existe-t-elle vraiment ? Le revenu des producteurs a-t-il réellement baissé de 9 % en France en 1978 ? La crise du porc existe-t-elle vraiment ? Le revenu des producteurs a-t-il réellement baissé de 9 % en France en 1978 ?

La crise du porc existe-t-elle vraiment ? Le revenu des producteurs a-t-il réellement baissé de 9 % en France en 1978 ? La crise du porc existe-t-elle vraiment ? Le revenu des producteurs a-t-il réellement baissé de 9 % en France en 1978 ?

LE CHOMAGE A LÉGERMENT DIMINUÉ EN FÉVRIER POUR L'ENSEMBLE DE LA COMMUNAUTE EUROPÉENNE.

Tous les Etats membres ont enregistré une baisse du chômage en février, même si la Communauté européenne a enregistré une augmentation de 64 millions de personnes inscrites auprès des bureaux de chômage.

Tous les Etats membres ont enregistré une baisse du chômage en février, même si la Communauté européenne a enregistré une augmentation de 64 millions de personnes inscrites auprès des bureaux de chômage.

ÉNERGIE

Faute de pouvoir s'approvisionner en pétrole

DES COMPAGNIES AÉRIENNES AMÉRICAINES ANNULENT DES VOLS

LISEZ

« Le Monde des philatélistes »

ECONOMIE ET HUMANISME N° 246, mars-avril 1979

SOMMAIRE

Le malaise artisan

C. Poyssel et J. Grandjean : L'environnement des artisans.

M. Auvolat : L'artisanat dans le système économique.

R. Zarka : Comment les artisans se représentent leur situation sociale ?

A. Picard : La formation des artisans.

M. Durand : Aspects internationaux de l'artisanat.

A Mulhouse

DES GRÉVISTES METTENT À SAC UNE PARTIE DES LOCAUX DE LA SOCIÉTÉ INDUSTRIELLE

(De notre correspondant)

Mulhouse. — Jeudi 22 mars, une cinquantaine de personnes ont occupé une partie des locaux de la Société Industrielle de Mulhouse, qui abrite, entre autres, le siège de l'Union patronale du Haut-Rhin et de la chambre syndicale de la mécanique.

A la S.N.C.F.

DIX-SEPT TRAINS SONT SUPPRIMÉS AU DÉPART DE PARIS-AUTERLITZ

En raison de la grève de vingt-sept agents, le service de trains de nuit entre Paris et Auterlitz a été interrompu. Dix-sept trains ont été supprimés au départ de Paris-Auterlitz.

AGRICULTURE

La crise ? Quelle crise ?

La crise du porc existe-t-elle vraiment ? Le revenu des producteurs a-t-il réellement baissé de 9 % en France en 1978 ? La crise du porc existe-t-elle vraiment ? Le revenu des producteurs a-t-il réellement baissé de 9 % en France en 1978 ?

ÉNERGIE

Faute de pouvoir s'approvisionner en pétrole

DES COMPAGNIES AÉRIENNES AMÉRICAINES ANNULENT DES VOLS

LISEZ

« Le Monde des philatélistes »

ECONOMIE ET HUMANISME N° 246, mars-avril 1979

SOMMAIRE

Le malaise artisan

C. Poyssel et J. Grandjean : L'environnement des artisans.

M. Auvolat : L'artisanat dans le système économique.

R. Zarka : Comment les artisans se représentent leur situation sociale ?

A. Picard : La formation des artisans.

M. Durand : Aspects internationaux de l'artisanat.

Quatre décrets renforcent sensiblement la sécurité du travail dans les entreprises

M. Robert Boulin, ministre du travail et de la participation, et M. Cabannes, directeur des relations du travail, ont promulgué, jeudi 22 mars, les quatre décrets publiés au Journal officiel du mardi 27 mars. Ces décrets, pris en application de la loi du 6 décembre 1978, ont pour objet de renforcer la sécurité du travail dans les entreprises.

Le droit à la formation à la sécurité est une nouveauté importante

Le droit à la formation à la sécurité est une nouveauté importante. Elle concerne les salariés et les personnes qui représentent les entreprises. Les décrets ont pour objet de renforcer la sécurité du travail dans les entreprises.

Le nombre des accidents mortels du travail en Allemagne a diminué de 10 % en 1978

Le nombre des accidents mortels du travail en Allemagne a diminué de 10 % en 1978. Les décrets ont pour objet de renforcer la sécurité du travail dans les entreprises.

AUTOMOBILE

En cinq ans

RENAULT ARGENTINE INVESTIRA 430 MILLIONS DE FRANCS

Renault Argentine, l'une des principales filiales du constructeur français, a annoncé qu'elle investira 430 millions de francs en Argentine.

ÉNERGIE

Faute de pouvoir s'approvisionner en pétrole

DES COMPAGNIES AÉRIENNES AMÉRICAINES ANNULENT DES VOLS

LISEZ

« Le Monde des philatélistes »

ECONOMIE ET HUMANISME N° 246, mars-avril 1979

SOMMAIRE

Le malaise artisan

C. Poyssel et J. Grandjean : L'environnement des artisans.

M. Auvolat : L'artisanat dans le système économique.

R. Zarka : Comment les artisans se représentent leur situation sociale ?

A. Picard : La formation des artisans.

M. Durand : Aspects internationaux de l'artisanat.

Le droit à la formation à la sécurité est une nouveauté importante

Le droit à la formation à la sécurité est une nouveauté importante. Elle concerne les salariés et les personnes qui représentent les entreprises. Les décrets ont pour objet de renforcer la sécurité du travail dans les entreprises.

Le nombre des accidents mortels du travail en Allemagne a diminué de 10 % en 1978

Le nombre des accidents mortels du travail en Allemagne a diminué de 10 % en 1978. Les décrets ont pour objet de renforcer la sécurité du travail dans les entreprises.

AUTOMOBILE

En cinq ans

RENAULT ARGENTINE INVESTIRA 430 MILLIONS DE FRANCS

Renault Argentine, l'une des principales filiales du constructeur français, a annoncé qu'elle investira 430 millions de francs en Argentine.

ÉNERGIE

Faute de pouvoir s'approvisionner en pétrole

DES COMPAGNIES AÉRIENNES AMÉRICAINES ANNULENT DES VOLS

LISEZ

« Le Monde des philatélistes »

ECONOMIE ET HUMANISME N° 246, mars-avril 1979

SOMMAIRE

Le malaise artisan

C. Poyssel et J. Grandjean : L'environnement des artisans.

M. Auvolat : L'artisanat dans le système économique.

R. Zarka : Comment les artisans se représentent leur situation sociale ?

A. Picard : La formation des artisans.

M. Durand : Aspects internationaux de l'artisanat.

Quatre décrets renforcent sensiblement la sécurité du travail dans les entreprises

M. Robert Boulin, ministre du travail et de la participation, et M. Cabannes, directeur des relations du travail, ont promulgué, jeudi 22 mars, les quatre décrets publiés au Journal officiel du mardi 27 mars. Ces décrets, pris en application de la loi du 6 décembre 1978, ont pour objet de renforcer la sécurité du travail dans les entreprises.

Le droit à la formation à la sécurité est une nouveauté importante

Le droit à la formation à la sécurité est une nouveauté importante. Elle concerne les salariés et les personnes qui représentent les entreprises. Les décrets ont pour objet de renforcer la sécurité du travail dans les entreprises.

Le nombre des accidents mortels du travail en Allemagne a diminué de 10 % en 1978

Le nombre des accidents mortels du travail en Allemagne a diminué de 10 % en 1978. Les décrets ont pour objet de renforcer la sécurité du travail dans les entreprises.

AUTOMOBILE

En cinq ans

RENAULT ARGENTINE INVESTIRA 430 MILLIONS DE FRANCS

Renault Argentine, l'une des principales filiales du constructeur français, a annoncé qu'elle investira 430 millions de francs en Argentine.

ÉNERGIE

Faute de pouvoir s'approvisionner en pétrole

DES COMPAGNIES AÉRIENNES AMÉRICAINES ANNULENT DES VOLS

LISEZ

« Le Monde des philatélistes »

ECONOMIE ET HUMANISME N° 246, mars-avril 1979

SOMMAIRE

Le malaise artisan

C. Poyssel et J. Grandjean : L'environnement des artisans.

M. Auvolat : L'artisanat dans le système économique.

R. Zarka : Comment les artisans se représentent leur situation sociale ?

A. Picard : La formation des artisans.

M. Durand : Aspects internationaux de l'artisanat.

FRED HOYLE

Energie ou Extinction

le dossier du nucléaire

Fred Hoyle expose les éléments scientifiques de la question du nucléaire. Il analyse les avantages et les inconvénients de cette énergie.

Fred Hoyle expose les éléments scientifiques de la question du nucléaire. Il analyse les avantages et les inconvénients de cette énergie.

Fred Hoyle expose les éléments scientifiques de la question du nucléaire. Il analyse les avantages et les inconvénients de cette énergie.

Fred Hoyle expose les éléments scientifiques de la question du nucléaire. Il analyse les avantages et les inconvénients de cette énergie.

Fred Hoyle expose les éléments scientifiques de la question du nucléaire. Il analyse les avantages et les inconvénients de cette énergie.

Fred Hoyle expose les éléments scientifiques de la question du nucléaire. Il analyse les avantages et les inconvénients de cette énergie.

Fred Hoyle expose les éléments scientifiques de la question du nucléaire. Il analyse les avantages et les inconvénients de cette énergie.

Fred Hoyle expose les éléments scientifiques de la question du nucléaire. Il analyse les avantages et les inconvénients de cette énergie.

Fred Hoyle expose les éléments scientifiques de la question du nucléaire. Il analyse les avantages et les inconvénients de cette énergie.

Fred Hoyle expose les éléments scientifiques de la question du nucléaire. Il analyse les avantages et les inconvénients de cette énergie.

Fred Hoyle expose les éléments scientifiques de la question du nucléaire. Il analyse les avantages et les inconvénients de cette énergie.

Fred Hoyle expose les éléments scientifiques de la question du nucléaire. Il analyse les avantages et les inconvénients de cette énergie.

Fred Hoyle expose les éléments scientifiques de la question du nucléaire. Il analyse les avantages et les inconvénients de cette énergie.

Fred Hoyle expose les éléments scientifiques de la question du nucléaire. Il analyse les avantages et les inconvénients de cette énergie.

Fred Hoyle expose les éléments scientifiques de la question du nucléaire. Il analyse les avantages et les inconvénients de cette énergie.

Fred Hoyle expose les éléments scientifiques de la question du nucléaire. Il analyse les avantages et les inconvénients de cette énergie.

Fred Hoyle expose les éléments scientifiques de la question du nucléaire. Il analyse les avantages et les inconvénients de cette énergie.

Fred Hoyle expose les éléments scientifiques de la question du nucléaire. Il analyse les avantages et les inconvénients de cette énergie.

Fred Hoyle expose les éléments scientifiques de la question du nucléaire. Il analyse les avantages et les inconvénients de cette énergie.

Fred Hoyle expose les éléments scientifiques de la question du nucléaire. Il analyse les avantages et les inconvénients de cette énergie.

Fred Hoyle expose les éléments scientifiques de la question du nucléaire. Il analyse les avantages et les inconvénients de cette énergie.

Fred Hoyle expose les éléments scientifiques de la question du nucléaire. Il analyse les avantages et les inconvénients de cette énergie.

Fred Hoyle expose les éléments scientifiques de la question du nucléaire. Il analyse les avantages et les inconvénients de cette énergie.

Fred Hoyle expose les éléments scientifiques de la question du nucléaire. Il analyse les avantages et les inconvénients de cette énergie.

Fred Hoyle expose les éléments scientifiques de la question du nucléaire. Il analyse les avantages et les inconvénients de cette énergie.

Fred Hoyle expose les éléments scientifiques de la question du nucléaire. Il analyse les avantages et les inconvénients de cette énergie.

Fred Hoyle expose les éléments scientifiques de la question du nucléaire. Il analyse les avantages et les inconvénients de cette énergie.

Fred Hoyle expose les éléments scientifiques de la question du nucléaire. Il analyse les avantages et les inconvénients de cette énergie.

Fred Hoyle expose les éléments scientifiques de la question du nucléaire. Il analyse les avantages et les inconvénients de cette énergie.

Fred Hoyle expose les éléments scientifiques de la question du nucléaire. Il analyse les avantages et les inconvénients de cette énergie.

Fred Hoyle expose les éléments scientifiques de la question du nucléaire. Il analyse les avantages et les inconvénients de cette énergie.

Fred Hoyle expose les éléments scientifiques de la question du nucléaire. Il analyse les avantages et les inconvénients de cette énergie.

Fred Hoyle expose les éléments scientifiques de la question du nucléaire. Il analyse les avantages et les inconvénients de cette énergie.

Fred Hoyle expose les éléments scientifiques de la question du nucléaire. Il analyse les avantages et les inconvénients de cette énergie.

Fred Hoyle expose les éléments scientifiques de la question du nucléaire. Il analyse les avantages et les inconvénients de cette énergie.

Fred Hoyle expose les éléments scientifiques de la question du nucléaire. Il analyse les avantages et les inconvénients de cette énergie.

Fred Hoyle expose les éléments scientifiques de la question du nucléaire. Il analyse les avantages et les inconvénients de cette énergie.

Fred Hoyle expose les éléments scientifiques de la question du nucléaire. Il analyse les avantages et les inconvénients de cette énergie.

Fred Hoyle expose les éléments scientifiques de la question du nucléaire. Il analyse les avantages et les inconvénients de cette énergie.

## S.O.S. canards boiteux...





### De notre correspondant

- مرکز امن الاصل